L'atout «économie de montagne» brandi à Tizi-Ouzou

Colloque. Le débat deux jours durant sur l'économie de montagne et le développement local durable en Kabylie, tenu dans l'hémicycle Rabah Aissat de l'APW de Tizi-Ouzou, s'est clôturé avant-hier soir avec l'adoption de plusieurs recommandations, dont la revalorisation des déchets ménagers, la sensibilisation des artisans non déclarés, et la demande de l'association des producteurs de lait, l'exploitation des terres en jachère pour la production du forage afin de réduire le coût du lait. En effet, M. Hammoum, master en gestion de déchets et enseignant au département de biologie à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, a axé sa communication sur « la gestion durable participative et locale des déchets ménagers dans un village de Tizi-Ouzou », la valorisation des déchets par voie biologique, compostage et recyclage, qui pourra non seulement régler la problématique de l'environnement, mais également générer des postes d'emplois directs et indirects en plus de diversifier l'économie nationale et réduire la facture d'importation.

(Dahbia B)

Suite en page 8

la Cité

Quotidien national d'information Directeur fondateur : ***Fodil Mezali***

Alger abrite cette semaine le dialogue interlibyen

Le dialogue politique entre les parties libyennes se tiendra finalement à Alger, a annoncé la Mission d'appui des Nations unies en Libye (UNSMIL), une nouvelle confirmée hier par un représentant du ministère algérien des Affaires étrangères sur les ondes de la chaîne III de la radio nationale. Alors que depuis plusieurs jours déjà, les médias internationaux rapportaient que le dialogue interlibyen, se tiendra aujourd'hui jeudi, au Maroc, voilà que l'Algérie a ravi la vedette à notre voisin de l'Ouest, en abritant cet évènement. Hier encore, l'agence française d'information (AFP) prévoyait cette réunion entre parties libyennes à Rabat. Pourtant, depuis le début de cette semaine, le ballet diplomatique observé à Alger, où ont été accueillis plusieurs responsables étrangers, notamment des Etats-Unis, des Nations unies, de France, d'Italie, laissait augurer la préparation en douce, d'un évènement régional prochain dans la capitale algérienne.

(Adel Meziane)

Suite en page 3

Le commandant de la 6e région militaire a rencontré la société civile à In Salah

Gaz de schiste : l'ANP s'en mêle

Selon le communiqué de l'ANP, « le Commandant de la 6è RM s'est réuni aussi avec les responsables des différents services et forces de maintien de l'ordre, afin de coordonner les efforts pour assurer l'ordre public dans le cadre du strict respect des lois de la République. »

Lire en page 4

Aokas : *l'expérience réussie de Kamel Tairi en Guinée Equatoriale*

Lire en page 6

***«Berbères ou Gaulois, qui sont nos ancêtres ?»* d'Abdelkader Rahmani bientôt en vente en Algérie**

Lire en page 12

Les «je dis» de Lem

Entre responsable des missions et démission responsable

Sous d'autres cieux, si un responsable faillissait, il prendrait illico la porte de la sortie en reconnaissant lui-même sa carence, et en présentant aussitôt sa démission pour laisser la place qu'il faut à l'homme ou à la femme qu'il faut.

Qu'en est-il chez nous ?

Chaque fois qu'une lacune est mise à nu, le responsable incriminé s'empresse toujours de trouver une raison à sa déficience. «Parce que ceci, parce que cela…» Ne cesse-t-il de répéter pour se justifier.

À l'entendre ratiociner ainsi, il faudrait, non pas le blâmer pour manquement à son devoir, mais le féliciter pour avoir compris, après coup et après coûts, l'origine de la catastrophe.

Que dire donc de ces chefs qui, tels des éléphants, entrent dans un magasin de porcelaine en détruisant tout sur leur passage et en clamant à qui veut l'entendre qu'ils sont pour les citoyens des cas sûrs, alors qu'ils ne sont en vérité que des cas rances qui sont à l'origine de pas mal de cassures ?

Que dire de ces seigneurs et maîtres qui se comportent en saigneurs et qui considèrent que le citoyen est un centimètre ?

Que dire de ces responsables qui montrent du doigt les responsables d'une faute grave commise en exécutant pourtant leur ordre, puis leur contrordre entraînant leur désordre ?

Gouverner c'est prévoir, dit-on. Dans « prévoir », il y a « pré » et « voir », c'est-à-dire « voir de près »

Si tous les responsables, à tous les niveaux, voyaient de près de quoi il retourne dans leurs services, leurs intelligences s'exerceraient alors, non pas pour trouver la raison d'une insuffisance, mais pour évaluer l'insuffisance de la raison….

Lem

N° 567 Jeudi 5 mars 2015 Prix 15 DA

www.lacitedz.net

Verbatim

Anne W. Patterson,
assistante du secrétaire d'Etat américain aux affaires du Proche-Orient:

«Je salue les efforts de l'Algérie pour la résolution des conflits au Mali et en Libye. Nous saluons ce que fait l'Algérie pour y apporter une solution pacifique. J'ai discuté de notre soutien pour une résolution pacifique de la crise en Libye, avec les autorités algériennes, lors de ma visite et les deux pays partagent la même approche».

Ramtane Lamamra,
ministre des Affaires étrangères :

«Le paraphe de l'accord pour la paix et la réconciliation au Mali d'étape est une étape très significative que l'Algérie a franchie dans sa volonté d'aider les parties maliennes à régler les problèmes, en préservant l'unité nationale, l'intégrité territoriale et la promotion des intérêts légitimes des populations du nord du Mali. Je crois que nous y sommes parvenus dans une large mesure et que l'équipe de médiation a réussi à aider les parties (maliennes) en toute transparence et en toute objectivité à poser les véritables problèmes».

Abdelkader Bensalah,
secrétaire général du RND :

«Les problèmes qui existent peuvent être réglés par le dialogue et non par le recours à la rue ou l'entrave du travail des institutions de l'Etat. Inciter le citoyen à sortir dans la rue est une méthode que nous rejetons et que nous condamnons car allant à l'encontre de la loi. Le nombre de personnes qui ont répondu à l'appel (à sortir dans la rue) est la meilleure réponse» à ces instigateurs».

Abderezzak Mokri,
Président du MSP :

«Si Bouguerra Soltani veut me destituer démocratiquement, je lui dis chiche ! Il en sera incapable, parce que j'ai la caution et la légitimité de toutes les structures du mouvement, dont le majliss echoura (conseil consultatif) et le bureau national. Vous savez, je suis le seul, je dis bien le seul, responsable du MSP qui a fait partie de tous les bureaux nationaux du parti depuis sa création en 1991. Personne n'a été aussi proche du défunt cheikh Mahfoud Nahnah comme je l'ai été. Je n'ai donc pas de leçon à recevoir. Pour autant, et en tant que président du parti, j'ai le devoir d'écouter tous les avis, y compris de ceux qui ne sont pas d'accord avec moi. Ces consultations politiques s'inscrivent dans la stratégie de notre parti qui vise à créer des passerelles pour rendre le dialogue autour du changement possible».

La sèche réplique de Louh

Mise au point. *Réplique sèche que celle du ministre de la Justice et Garde des Sceaux, aux la dislocation de la cellule familiale, ont recommandé le retrait purement et simplement du*

En effet, Tayeb Louh n'a pas été, hier mercredi, au second jour des débats autour de ce projet, avant la séance du vote prévue ce matin, par trente-six chemins pour défendre ledit projet. «Dire que ce projet de loi participe de l'encouragement à la dislocation de la cellule familiale est une accusation grave », dira-t-il. Surtout que, ajoutera-t-il, c'est un ministre élu par le peuple trois mandats de suite et issu de ce dernier, donc connaissant parfaitement la réalité sociale, qui en est l'instigateur. A moins que, retournera-t-il l'accusation aux députés de l'Alliance de l'Algérie verte, l'on veuille le retour aux années rouges du terrorisme, à l'issue desquelles l'Algérie a payé le prix fort de plus deux cents milles morts et d'on ne sait combien de blessés infirmes à vie.

Et de butiner dans le propre terrain des islamistes pour appuyer son projet en affirmant que la violence économique dont est victime l'épouse est désormais pénalisée au nom de l'islam qui considère que l'homme ne peut jouir des biens de sa femme sans le consentement de cette dernière. Tout comme d'ailleurs, les violences sexuelles dont sont victimes les femmes dont les peines y afférentes sont durcies à l'occasion pour garantir davantage l'honneur de la femme. « C'est cela la réalité, et ce n'est pas une valeur occidentale mais bel et bien une valeur de l'Islam », ajoutera le ministre.

Concernant le pardon que les députés du PT considèrent comme étant une «porte grandement ouverte à l'impunité» que ledit projet de loi prévoit pour les cas de violences commises sur les épouses, Louh dira puiser ce précepte de l'Islam dont il constitue «un des éléments principaux» mais aussi dans la politique de réconciliation nationale.

A noter que le veille, lors des débats, des députés ont relevé la nécessité de mettre sur place de commissions de pardon et la désignation de médiateurs de conciliation entre les époux au lieu de recourir aux tribunaux tandis que les députés de l'Alliance de l'Algérie verte (AAV) ont demandé le retrait du projet de loi jugée contraire aux préceptes de l'Islam.

Si de nombreux députés ont salué le texte de loi qui devra forcément consolider la place de la femme dans la société et la protéger des différentes formes de violence, la plupart des intervenants ont mis l'accent sur le dialogue en désignant des médiateurs de conciliation entre les époux au lieu de recourir aux tribunaux jugeant impératif de mettre en place une stratégie nationale pour la sensibilisation aux dangers de la violence à l'égard des femmes et ses conséquences sur la famille.

Le député FLN, Saadi Meki a estimé que la lutte contre la violence est une culture avant d'être une législation d'où la nécessité d'inculquer aux générations montantes les valeurs religieuses.

Pour sa part, le député du PT, Djelloul Djoudi a estimé que le code de la famille en vigueur est la «plus grande violence exercée à l'encontre de la femme algérienne» proposant d'annuler le pardon dans le texte de loi qui favorisera, selon lui, l'impunité. Les députés de l'AAV ont, de leur côté, demandé le retrait du projet de loi car ils y voient un encouragement des femmes à jeter leurs époux en prison sans tenir compte des traditions de la société algérienne.

Ce texte de loi qui est «contraire aux préceptes coraniques visent la dislocation de la famille», a estimé le député Naamane Belaouar regrettant l'absence de spécialistes en théologie dans la commission chargée de l'élaboration de cette loi.

Parmi les nouveautés de ce texte, un article portant sur la protection de l'épouse des coups et des blessures volontaires, provoquant un état d'invalidité ou causant l'amputation, la perte d'un membre, une invalidité permanente ou la mort de la victime.

Le pardon de l'épouse met fin à toute poursuite judiciaire sauf dans certains cas.

Le projet de loi prévoit un autre article criminalisant toute forme d'agression, de violence verbale, psychologique ou maltraitance notamment en cas de récidive. La violence peut prendre plusieurs formes dont des agressions physiques n'entraînant pas forcement des blessures visibles, des menaces ou des intimidations.

Par ailleurs, le projet de loi prévoit l'amendement de l'article 330 relatif à l'abandon de famille pour

Confusion autour de la révision de la Constitution

Cacophonie parlementaire. C'est la confusion totale au sujet du projet de révision de la Constitution : pas officiellement inscrit à l'ordre du jour des travaux de la session de printemps du Parlement ouverte avant-hier lundi, il pourrait l'être avant la fin de la session.

C'est ce qu'a laissé entendre fort à propos le président du Conseil de la nation qui a, en effet, sous-entendu cette éventualité dans son allocution de circonstance: «L'histoire retiendra que le Parlement aura peut-être l'honneur de définir sa position vis-à-vis du contenu de la Constitution, car tous les indicateurs montrent que ce rendez-vous n'est pas éloigné», a affirmé Abdelkader Bensalah dans une déclaration alambiquée qui contredit le président de l'APN qui, lui de son côté, et le même jour, a affirmé dans un entretien médiatique que «la révision de la Constitution n'est pas à l'ordre du jour de la session de printemps». Ceci avant que Larbi Ould-Khelifa ne fasse montre de moins de précisions dans son discours lu à sa place par un de ses adjoints, en affirmant que l'APN poursuivra, dans le cadre de ses missions constitutionnelles, l'examen des projets qui lui seront présentés, conformément à l'ordre du jour de la session de printemps qui sera arrêté ultérieurement ainsi que les projets de loi que le gouvernement pourrait déposer à l'avenir dans le souci d'enrichir l'arsenal législatif de notre pays.

Un simple jeu de mots auquel Ould-Khelifa et Bensalah se livrent tout en laissant la porte ouverte à toutes les éventualités, en insinuant que le gouvernement pourrait à tout moment mettre le projet de la révision de la Constitution sur le bureau des députés même s'il ne figure pas à l'ordre du jour en cours de préparation. Le duo sachant et que la décision y afférente est du ressort du président qui n'a pas encore instruit le gouvernement à ce sujet, d'où sa prudence et ses propos évasifs.

Il est à rappeler que lors du Conseil des ministres, le 30 décembre 2014, le président de la République a annoncé que la nouvelle année connaîtra le parachèvement du chantier institutionnel en cours par la révision de la Constitution dans les prochains mois.

Il rappellera que «de larges consultations ont été menées dans ce but voilà deux années. Elles ont été approfondies récemment avec pour seules limites les constantes du peuple et de la République. Bien évidemment, la porte demeure ouverte devant ceux qui ne se sont pas encore associés à cette consultation qui reflète l'esprit même de la démocratie et qui est menée dans le respect des différences», avait-il indiqué. Abdelaziz Bouteflika a, par ailleurs, déclaré que «le projet de révision constitutionnelle que je proposerai conformément à mes attributions constitutionnelles aura pour but, comme je m'y suis déjà engagé devant vous, notamment la consolidation de l'indépendance de la justice et de la protection des libertés, le raffermissement de la séparation des pouvoirs et du rôle du Parlement, et le renforcement de la place de l'opposition.

En un mot, il s'agira de consolider les assises de notre jeune démocratie pluraliste, dans le respect de nos constantes nationales, tout comme il s'agira de réguler la compétition et même la contestation politique, en préservant toujours la patrie de toute anarchie et de toute dérive.»

Les constantes nationales, puisque nous y sommes, Tamazight en est-elle une ? Si tel est le cas, accèdera-t-elle cette fois au rang de langue officielle pour être, tout de suite après, une langue d'enseignement obligatoire bénéficiant des mêmes avantages que la langue arabe ? Des questions et d'autres auxquelles aucune réponse n'est pour l'instant officiellement avancée.

Pour l'instant… Tant que le texte à soumettre à l'approbation du Parlement ou du peuple n'est connu que de ses rédacteurs.

Katia K

Gourcuff déplore les blessures et l'annulation d'un match amical

Sélection A'. *La sélection algérienne A', composée de joueurs locaux, a effectué son stage mardi et mercredi, dans de "bonnes conditions", a estimé le coach Christian Gourcuff qui regrette cependant la blessure des Usmistes Farouk Chafaï et Youcef Belaïli, ainsi que l'annulation du match amical prévu mercredi face à la sélection nationale olympique.*

«Chafaï et Belaïli étaient blessés et c'est dommage, car cette indisponibilité m'a empêché de les voir d'un peu plus près pendant ce stage. J'aurais aimé également qu'on joue un match amical, car il aurait représenté un bon paramètre pour mieux évaluer les joueurs» a déclaré le coach français pendant la zone mixe qui a précédé le dernier entraînement au Centre technique national (CTN) de Sidi-Moussa.

Le match amical contre la sélection olympique ayant été annulé pour éviter tout risque de blessure aux joueurs dont les clubs employeurs s'apprêtent à disputer des matchs décisifs, aussi bien sur le plan national qu'international.

Les regrets de Gourcuff s'expliquent essentiellement par le fait qu'il devait profiter de ce stage bloqué pour jauger les capacités d'un maximum d'internationaux locaux, en vue de retenir les meilleurs d'entre eux en prévision du tournoi international, prévu à partir du 23 mars courant au Qatar.

"Je dois établir une liste vendredi prochain et il est clair que ces blessures réduisent un peu notre choix. Mais cela fait partie du jeu et on n'a pas d'autre choix que de faire avec" s'est consolé le sélectionneur national.

A son arrivée aux commandes techniques des Verts, en remplacement du Bosnien Vahid Halilhodzic juste après le Mondial-2014 au Brésil, Gourcuff s'était montré catégorique concernant la "différence de niveau" entre les joueurs locaux et les professionnels qui évoluent en Europe et aux Etats-Unis (M'Bolhi, ndlr) considérant que ces derniers sont "au-dessus".

Avec le temps, l'ancien coach du FC Lorient (Ligue 1 française) semble avoir changé de point de vue, affirmant que désormais, son "objectif est d'intégrer le maximum possible de joueurs locaux au sein de l'équipe première".

Interrogé à propos du meneur de jeu de l'Olympique Lyonnais, Nabil Fékir, qui n'a pas encore tranché sur son avenir international, à savoir s'il doit jouer pour l'Algérie ou la France, Gourcuff a répondu que "les portes de la sélection algérienne resteront toujours ouvertes pour ce joueur, tant qu'il n'a pas officiellement opté pour les Bleus". Façon de dire que même si Fékir continue à tergiverser sur avenir international, les Verts ne lui tourneront jamais le dos.

Concernant l'attaquant du Club Africain (1re Div. tunisienne), Abdelmoumène Djabou, qui l'a égratigné dernièrement à travers la presse, Gourcuff a refusé d'entrer en polémique.

"La réaction de Djabou est loin d'être un fait nouveau, car tous les joueurs font un peu la tête lorsqu'ils ne jouent pas. En ce qui me concerne, l'opinion que je me suis faite de lui reste la même : c'est un gentil garçon" s'est contenté de dire Gourcuff au CTN de Sidi-Moussa.

Outre les Usmistes Chafaï et Belaïli, le stage des "locaux" a été marqué par l'absence du milieu de terrain du MO Béjaia, Malek Ferhat, blessé samedi lors du match de championnat face à l'ES Sétif (3-0). Gourcuff l'a remplacé par son coéquipier, Faouzi Rahal.

Initialement, 20 joueurs devaient prendre part à ce regroupement, avant que le sélectionneur national ne fasse appel à Taoufik Zerara (ES Sétif) et Walid Bencherifa (CS Constantine), portant le nombre final à 22 éléments.

le leader en péril à Constantine, les poursuivants à l'affût

Ligue 1 Mobilis de football (22e J). La 22e journée du championnat professionnel de football de Ligue 1, prévue vendredi et samedi, sera marquée par le déplacement du leader, le MO Béjaia, sur le terrain du CS Constantine, alors que les deux poursuivants, l'ES Sétif et l'ASM Oran, s'affronteront à Sétif dans un match à "six points". Véritable révélation de la saison, le MOB (1er, 38 pts), qui reste sur une éclatante victoire face à l'ESS (3-0), effectuera un déplacement périlleux à Constantine pour donner la réplique au CSC (9e, 27 pts), où rien ne va plus.

En effet, le CSC qui a vécu une semaine mouvementée avec la démission du directeur général du club, Omar Bentobal, précédée par l'arrivée de l'entraîneur François Bracci, est appelé à réagir quelques jours après sa défaite face à l'USMA (2-0) et la montée de la contestation des supporters.

L'ES Sétif, qui est redescendu de son nuage après avoir remporté la Supercoupe d'Afrique, accueillera la surprenante formation de l'ASM Oran, dans un match piège pour les Sétifiens, intraitables sur leur terrain fétiche du 8 mai 1945.

La lourde défaite concédée à Béjaia a quelque peu déstabilisé le groupe sétifien, qui devra puiser dans ses ressources pour aller chercher la victoire face aux Asémistes, très accrocheurs.

L'USMA (4e, 33 pts) qui commence à retrouver des couleurs avec l'arrivée du nouvel entraîner, l'Allemand Otto Pfister, sera en appel à Oran pour croiser le fer avec le MC Oran (6e, 31 pts), dans un duel a priori équilibré et ouvert à tous les pronostics.

Le CR Belouizdad (5e, 31 pts), qui a marqué le pas en s'inclinant à Chlef (2-0), aura rendez-vous avec le derby algérois face au NA Hussein Dey (14e, 24 pts) dans un match où les deux équipes auront des objectifs diamétralement opposés.

Si le Chabab va chercher à retrouver sa place sur le podium, le Nasria aura à coeur de grignoter des points en vue de son maintien.

L'USM Harrach (7e, 29 pts), recevra la formation de la JS Saoura (11e, 27 pts), avec sur le banc le revenant, Boualem Charef, qui a effectué son retour après dix mois passés entre le MC Alger et l'USM Bel-Abbes.

La JSS, qui reste sur une victoire à Béchar face à la JS Kabylie (2-1), sera certainement mise à rude épreuve par des Harrachis qui ne jurent que par la victoire.

En bas du classement, le duel entre le MC Alger, lanterne rouge, et l'USM Bel-Abbes (13e, 25 pts), sera explosif où le moindre faux pas pour l'une ou l'autre équipe pourrait s'avérer fatal.

Les mouloudéens, confrontés à une crise de résultats, n'auront pas droit à l'erreur, dans une rencontre qui se jouera à huis clos.

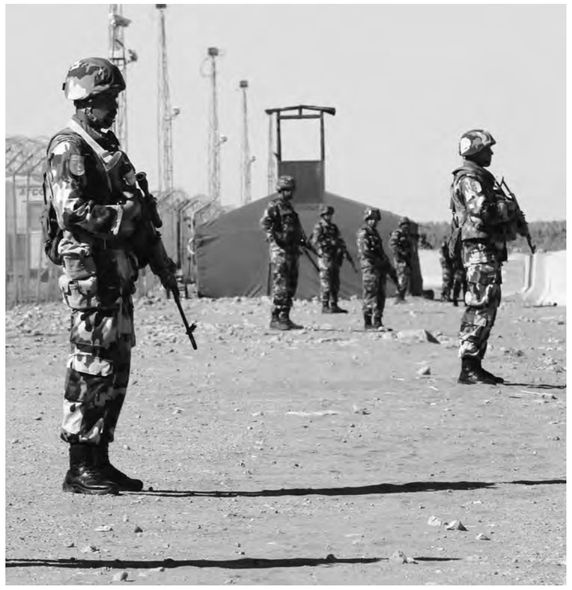
L'ASO Chlef (15e, 22 pts), se déplacera sur le terrain du RC Arbaâ (8e, 29 pts), avec l'intention de confirmer son succès face au CRB.

De leur côté, les gars de Larbaâ vont chercher à s'approcher de la première partie du classement, et du coup du maintien.

Enfin, la JSK (12e, 26 pts) qui pourrait retrouver son terrain du 1er novembre de Tizi-Ouzou après une longue absence pour cause de suspension, accueillera le MCE Eulma (10e, 27 pts), avec un seul mot d'ordre : la victoire.

L'armée à pied d'œuvre à In Salah

Gaz de schiste. *Après les derniers affrontements violents ayant opposé les gendarmes et des jeunes citoyens d'In Salah qui protestaient contre le projet d'exploitation de gaz et huile non conventionnels dans la région, c'est à présent l'Armée qui a pris le relais dans un souci d'apaisement.*



L'annonce a été faite hier, dans un communiqué du ministère de la Défense nationale, faisant état d'une rencontre entre le Commandant de la 6ème région militaire (Tamanrasset) et des citoyens de la ville d'In Salah autour des derniers évènements regrettables survenus dans cette localité. Le Commandant de la 6ème région militaire et conformément aux instructions du Haut commandement, s'est rendu le 3 mars 2015 à la ville d'In Salah, où il s'est réuni avec les représentants de la société civile parmi les citoyens et les notables de la région, au nombre de vingt-neuf personnes », a annoncé le ministère. « Au cours de cette rencontre, le Commandant de la 6è RM a écouté leurs préoccupations et leurs revendications, tout en les exhortant à faire prévaloir la raison et de faire preuve de responsabilité et de soutenir les efforts d'apaisement et d'éviter tout acte de sabotage ou de destruction des biens publics et privés », selon cette source. « Il a également insisté sur la nécessité d'éviter toute forme de provocation ou d'affrontements avec les forces de maintien de l'ordre et de lever le sit-in pacifiquement et de laisser place au retour à la vie normale et ne pas entraver les activités quotidiennes de la population », a ajouté le ministère. Par ailleurs, « le Commandant de la 6è RM s'est ensuite réuni avec les responsables des différents services et forces de maintien de l'ordre, afin de coordonner les efforts pour assurer l'ordre public dans le cadre du strict respect des lois de la République », a fait savoir le ministère.

Le communiqué du ministère a été publié en guise de « mise au point » aux « lectures contenues dans certains quotidiens parus mercredi, qui affirme démentir « catégoriquement toute autre interprétation ». Dans leur édition d'hier, des médias algériens ont fait état, parfois sous des titres alarmistes, de « l'intervention » de l'armée à In Salah, après les heurts survenus samedi et dimanche dernier, entre des citoyens et des membres des services de sécurité (police et gendarmerie) au cours desquels 40 policiers ont été blessés dont deux grièvement, outre, la destruction par le feu de plusieurs édifices publics. Du reste, et selon des sources locales, cette rencontre a eu lieu à la demande des citoyens de la ville, inquiets de possibles dérapages qui surviendraient après les graves affrontements ayant émaillé la localité. On croit savoir que le mouvement anti-gaz de schiste restait mobilisé pour faire aboutir ses revendications, d'une manière pacifique.

Adel Meziane

Grève : *le Cnapeste de Boumerdes boycotte la réunion avec la direction de l'éducation*

Après trois semaines de grève, le Cnapest-élargi campe sur ses positions et à même transmis des correspondances à ses différents bureaux de wilayas leur demandant de boycotter la réunion prévue, aujourd'hui, avec les responsables des directions de l'éducation. Pour le représentant du Cnapest dans la wilaya de Boumerdès, M. Si Youcef, il n'y a absolument à tirer de ces réunions formelles en ajoutant que le syndicat du Cnapest-élargi attend toujours une réunion avec la première responsable du secteur, Nouria Benghebrit, avec le ferme espoir d'aboutir à des résultats positifs et concrets aux revendications légitimes de la corporation à l'instar de la promotion systématique aux nouveaux grades administratifs, la promotion aux postes d'enseignant principal et d'enseignant formateur , la concrétisation de la promesse de prise en charge des enseignants aux postes en voie d'extinction et l'ouverture du dossier de la médecine du travail et de l'octroi de primes aux enseignants du sud du pays. Pour de nombreux observateurs, si ce bras de fer ne entre le ministère de tutelle et le Cnapest-élargi ne venait pas à connaître son épilogue, il n'est pas à écarter de voir le ce syndicat entamer sa quatrième semaine de grève à compter du début de la semaine prochaine. Et, si cette grève venait à persister, il serait alors aisé de penser qu'il serait difficile de rattraper le retard accusé dans l'avancement des programmes notamment celui des classes. Toutefois, il serait également utile de dire, ici, que les élèves et leurs parents attendent avec beaucoup d'impatience la fin de ce cauchemar qui les a lourdement pénalisés.

A. Massinissa

Quand les ministres prennent la poudre d'escampette

Instructions. La session parlementaire de printemps est ouverte avant-hier. L'événement est, somme toute, ordinaire. Ce qui l'est moins, c'est l'attitude inhabituelle des ministres. Ces derniers, juste après le discours de Ould Khélifa, ont préféré prendre la poudre d'escampette, séchant même la collation qui accompagne traditionnellement la cérémonie d'ouverture dans le hall de l'APN. Pas une déclaration à la presse qui a quitté, bredouille, le siège de l'APN. Evidemment, cette abstinence médiatique des membres du gouvernement a alimenté bien des spéculations ente journalistes. Les ministres ont-ils été instruits pour ne pas faire de déclarations ? Tout porte à le croire, car ce ne sont pas les raisons de parler qui manquent. En effet cette session parlementaire s'ouvre dans un contexte sociopolitique explosif qui rend, du coup, les ministres extrêmement méfiants, en sachant qu'un mot de trop pourrait envenimer la situation. Cette session parlementaire survient sur fond de la crise qui agite la région Sud du pays. En effet, l'épicentre de la contestation antigaz de schiste, In Salah, a connu avant- hier une nouvelle escalade marquée par des affrontements entre manifestants et gendarmes envoyés à grands renforts d'Iliouchine pour sécuriser la base vie de la compagnie américaine Haliburton, qui soustraite pour Sonatrach. Ce qui se passe au Sud préoccupe au plus haut point le pouvoir dont les arguments n'arrivent pas à passer. Les festivités du 24 février, loin de rapprocher le gouvernement des manifestants antigaz de schiste, n'a fait qu'approfondir la cassure entre les deux parties qui sont sur des positions totalement divergentes. Autant les populations du Sud restent fermes sur leur position, à savoir le rejet pur et simple de l'exploration et de l'exploitation du gaz de schiste, autant le gouvernement tient plus que jamais à cette « richesse providentielle « en prenant le soin de donner des assurances par rapports aux risques environnementaux. »

Larbi K

Le Cnapeste s'explique sur sa poursuite de la grève

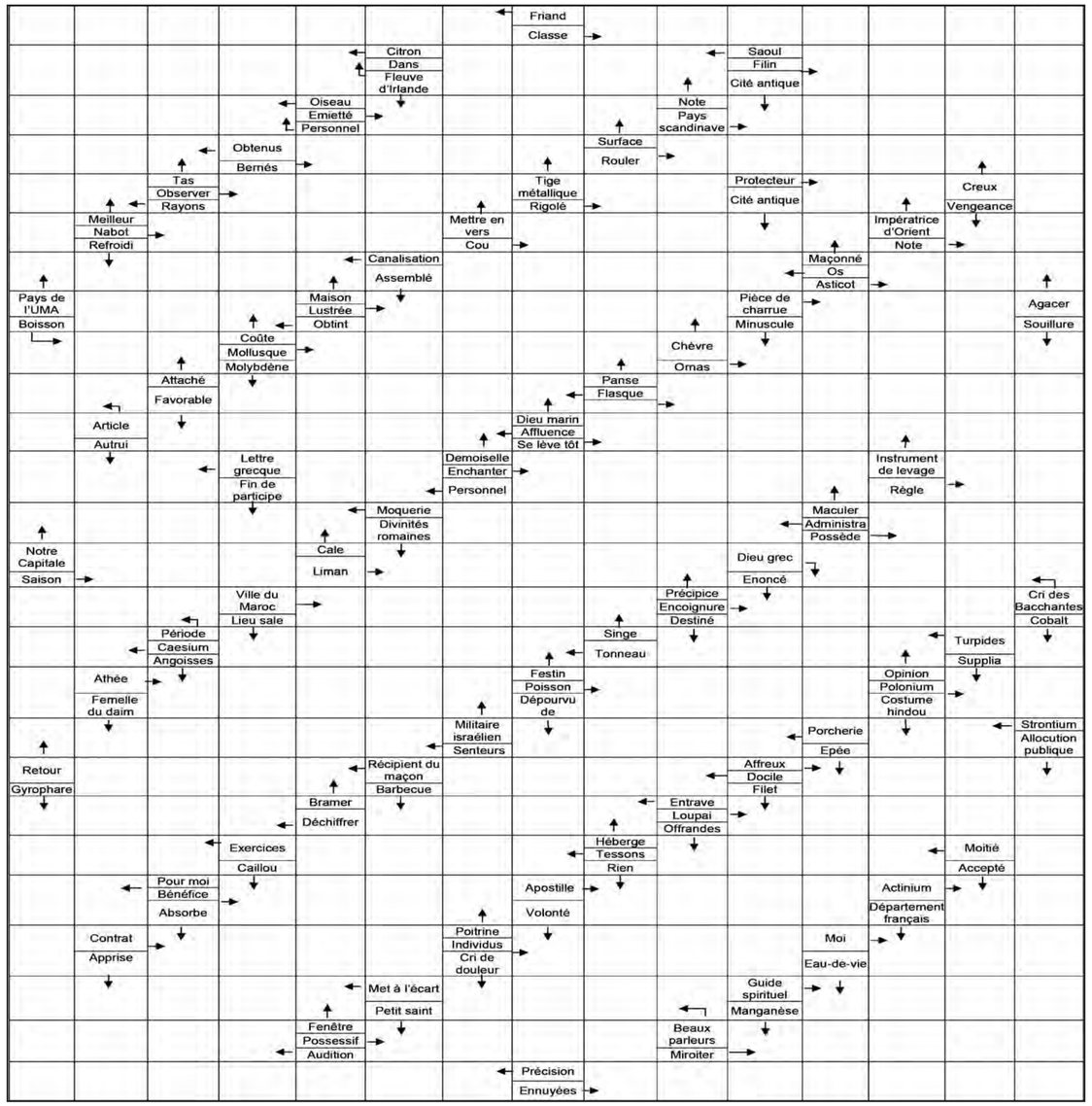
Conflit. Contacté lundi à l'effet de connaître la position du Cnapeste sur les propositions de la ministre de l'Education, le syndicaliste Boudiba a précisé « qu'à ce jour (NDLR, avant-hier, mardi 3 mars) le bureau national n'avait rien reçu". S'exprimant sur les ponctions attendues sur les salaires des enseignants grévistes, il a déclaré : « Les ponctions des journées perdues lors d'un conflit se négocient entre l'employeur et le partenaire social. Mais il semble que, comme à son habitude, la tutelle a préféré agir autrement. Elle a, en effet, procédé à la mobilisation des personnels compétents pour verser les salaires avant la date prévue ». Ce qui n'a pas été, selon lui, « sans chamboulements sur le calendrier tant au niveau du Trésor que du Contrôle financier ». Une pratique, a poursuivi M. Boudiba, qui contraste avec ce qui se fait habituellement en la matière. En clair, que « le versement des salaires se faisait toujours avec du retard » et que, quelquefois, « il fallait interpeller les responsables pour que cela se fasse ». Toujours à ce propos, il nous a déclaré que « dans certaines wilayas, il est arrivé que des primes soient versées avec un retard d'une année ». Des faits que la tutelle, nous a-t-il dit, a toujours justifié « par le manque de personnel et de moyens ». Sauf que pour ce qui est des ponctions « ces prétextes ne sont jamais de mise : le système fonctionnant comme du papier à musique et ce, dans toutes les wilayas ». Pour Boudiba, « cela s'apparente tout simplement à du mépris ». Non sans préciser que « ce n'était pas de tels agissements qui vont empêcher les grévistes de continuer à revendiquer une école de qualité pour tous les enfants algériens ». Un objectif qui n'est pas, selon notre interlocuteur, celui de « ceux qui n'arrêtent d'accuser les enseignants de tous les maux et ce, juste pour faire oublier que leur objectif à eux est leur maintien dans leurs postes avec les privilèges y afférant ». Dans la lancée, Boudiba nous a déclaré que « les syndicalistes sont conscients de la volonté de la tutelle, sur conseil de ces carriéristes, d'éliminer le Cnapeste, le syndicat le plus représentatif au niveau du secteur de l'Education nationale, de la scène syndicale en Algérie, comme si son existence était la cause des tous les maux de celui-ci ». Pour le chargé de la communication du CNAPESTE, « le mal qui ronge le secteur est plus profond » : « Il est à chercher du coté de l'incompétence d'un grand nombre de responsables en exercice".

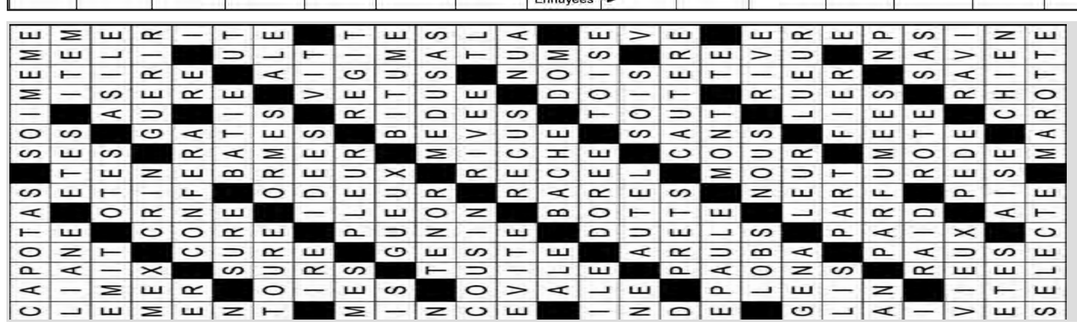
Concernant les compositions du deuxième trimestre, M. Boudiba a tenu à s'inscrire en faux contre les allégations de la ministre selon lesquelles celles-ci « se déroulent dans les meilleures conditions ». Il a cité, à ce propos, et à titre illustratif, ce qui s'est passé dans la matinée de mardi 3 mars, au niveau de l'établissement, Dekkar-Boualem, à Garidi II. Selon les informations transmises par le coordinateur de la wilaya d'Alger, « un professeur non gréviste a, sur instruction de son chef d'établissement, clairement annoncé à ses élèves de ne pas s'inquiéter pour les notes » ; une façon de leur dire « qu'ils auront tous la moyenne ». Et de conclure : "Voilà le bon déroulement des examens de la tutelle!".

Rabah Boumghar

Mots Fléchés Géants N° 555

Sadi Djouder





Solution MFG N° 554

L'expérience réussie de Kamel Tairi en Guinée Equatoriale

Entretien. *Kamel Tairi jeune homme d'affaires, natif de la coquette ville d'Aokas (Béjaïa), établi depuis cinq ans en Guinée équatoriale. Il est en Guinée Équatoriale d'une façon permanente depuis 2010, mais il faisait auparavant des missions et ceci depuis 2003. Cela lui a permis de voir ce pays se construire à une vitesse fulgurante. Routes, autoroutes, logements sociaux, création de nouvelles villes… Un exemple concret et réel d'une révolution urbaine dans un pays d'Afrique. Cela l'avait incité à s'y établir. Kamel Tairi a bien voulu se confier à La Cité. Ecoutons le…*

La CAN2015 organisée en Guinée Équatoriale a surpris plus d'un en découvrant que y'a un bon nombre d'Algériens majoritairement de Bejaia qui vivent dans ce pays de l'Afrique centrale. Un mot sur notre communauté en Guinée Équatoriale ?

« Effectivement avec un nombre non négligeable d'algériens résidant en Guinée équatoriale, nous pouvons parler de communauté.
L'ensemble de nos jeunes ressortissants sont diplômés et ont des métiers en main très intéressants. Soit ingénieur, technicien ou mécanicien chacun a son rôle à jouer dans le développement de leur entreprise.
Ces jeunes en majorité sans expérience mais très motivés ont beaucoup intérêt à saisir la chance d'intégrer ce milieu professionnel multiforme.
En tout cas, notre communauté est montrée comme exemple du point de vue professionnel et disciplinaire. »

Pouvez-vous nous présenter la Guinée Équatoriale, il faut bien le dire méconnue par la plupart des Algériens, à votre manière ?

« C'est un beau pays qui a encore gardé ses richesses forestières en l'état. Avec la découverte de l'or noir cette ancienne colonie espagnole se développe de manière impressionnante dans tous les domaines d'activités.»

Les Aokassiens ne tarissent pas d'éloges à votre égard puisque c'est grâce à vous que plusieurs d'entre eux ont découvert la Guinée Équatoriale, qu'en est-il des motivations qui vous ont poussé à faire appel à vos compatriotes ?

« Ma motivation principale, comme je l'ai toujours dit, est de vouloir extraire nos jeunes de leur situation surtout mentale précaire source de beaucoup de problèmes d'ordre social qui les pousse à commettre l'irréparable.
Mais aussi, contribuer de façon indirecte à travers l'emploi à soutenir financièrement leurs parents est un privilège pour moi.
L'autre motivation qui reste quant même importante est de donner une chance à ces même jeunes d'exprimer leur savoir faire dans un milieu de compétences totalement différent au notre en Algérie. »

Nos jeunes qui sont installés en Guinée Équatoriale, à travers les nombreuses photos qu'ils ont postées sur les réseaux sociaux, semblent être bien intégrés dans leur nouvel environnement. Vous confirmez ?

« L'intégration est tout d'abord professionnelle, le reste demeure la capacité de chacun de trouver ce lien précieux qui le met face aux autres communautés soit africaines ou autres.
En général, nos compatriotes ne se plaignent pas beaucoup du moment qu'ils ont cette soif de s'ouvrir aux autres cultures et en somme de façon innée ont les clés de l'adaptation au changement. »

Nos jeunes ont-ils les compétences techniques pour être compétitifs sur le marché du travail international?

« Heureusement que la quasi-totalité de nos jeunes possèdent des qualités techniques appréciables ajoutés à la discipline et l'abnégation qui leur permettent d'acquérir de plus en plus de bonnes expériences.
Le marché du travail international en Afrique est ouvert aux compétences des cadres bien formés. D'ailleurs, les grandes multinationales en Afrique activant dans les BTP, l'industrie, même l'aviation et les télécommunications emploient beaucoup de compatriotes sortis de grandes écoles algériennes. »

Des conseils à donner à ceux qui souhaitent aller loin de leur carrière internationale?

« La carrière internationale pour un jeune passe nécessairement pas la maitrise des langues étrangères à savoir l'anglais et le français.
Malheureusement ces langues techniques sont déclassées en Algérie et ce qui rend difficile pour un candidat, même brillant, d'intégrer facilement un groupe international.
Nos jeunes doivent aussi affronter l'éloignement, découvrir les autres civilisations afin d'apprécier leur propre culture. »

Espérez-vous voir plus de nos jeunes avec vous en Guinée Équatoriale ?

« Oui, tant que y'a du travail à offrir à nos jeunes, je n'hésiterais pas à faire appel à eux à tout moment.
Sachant bien qu'en allant à la rencontre d'autres horizons professionnels et culturels permettent aux jeunes de connaitre un peu plus de ce qui se passe ailleurs en termes de développement dans les pays africains. »

Et si on vous demandait de faire découvrir votre entreprise à nos lecteurs ?

« Arci-international est une agence de recrutement et de consulting de droit sénégalais ayant des tentacules à travers quelques pays africains à savoir le Sénégal, le Gabon, la Guinée Equatoriale, le Tchad, en plus de l'Algérie. Cette société offre une opportunité pour les diplômés dans les domaines technique et scientifique de trouver d'abord un emploi à la hauteur de leurs compétences et expériences et ensuite faire carrière à l'international.
Arci-international s'appuie essentiellement sur la demande en matière d'emplois des entreprises ou multinationales qui activent dans les différents domaines de développement en Afrique.
Ce qui donne un large éventail pour toucher toutes les spécialités à savoir les diplômés de grandes écoles et universités mais aussi les différents centres de formation professionnels. »

Qu'en est-il de vos autres projets ?

«A travers cette agence plusieurs horizons se dessinent en l'occurrence le projet d'accompagnement des entreprises algériennes privées désireuses investir en Afrique et ceci pour répondre au vrai privilège de coopération sud-sud qui semble être plus bénéfique pour tous.
Voyant bien le développement fulgurant du tissu industriel, infrastructurel et commercial en plus des richesses souterraines et humaines inestimables des pays africains il est très ingénieux pour nous algériens de participer de manière affichée pour accompagner cette émergence avérée et en tirer profit à l'instar des pays occidentaux. »

Un mot pour conclure

« La société Algérienne et les teneurs du pouvoir doivent faire confiance à cette jeunesse car c'est elle qui doit prendre le flambeau de l'avenir de notre pays.
Cette frange de notre société doit s'exprimer à travers son savoir faire pour éviter son étouffement et sa décadence.
Mon ardent souhait serait que les entreprises Algériennes soient plus ouvertes au reste du continent Africain afin d'accompagner les différents pays dans leur construction et développement. »

Entretien réalisé par
Hafit Zaouche

Programme Télé

ALGERIE

08h00 : bonjour d'Algérie
09h30 : ahlem mouadjala
10h00 : el aalem bayna yedaik II
10h30 : toqouse et dourouss
11h00 : senteurs d'algérie
12h00 : journal en français+météo
12h25 : salma
13h40 : awalim oua assfar
14h20 : el ghaib
15h00 : entre parenthèses
16h40 : sebaq el madjarate
17h00 : alhane wa chabab
17h25 : takder tarbah
18h00 : journal en amazigh
18h25 : ahlem mouadjala
19h00 : journal en français+météo
19h25 : afrique hebdo
20h00 : journal en arabe
20h45 : FAMILETNA
21h20 : inter face
22h45 : culture club
23h40 : Musique andalouse

TF1

06:25 TFou
08:25 Météo
08:30 Téléshopping
09:25 Une histoire, une urgence
10:25 Au nom de la vérité
11:55 Petits plats en équilibre
12:00 Les 12 coups de midi
12:50 L'affiche du jour
13:00 Le journal
13:40 Petits plats en équilibre
13:55 Les feux de l'amour
15:15 Un bébé à bord
17:00 4 mariages pour 1 lune de miel
18:00 Bienvenue chez nous
19:00 Le juste prix
20:00 Le journal
20:30 Météo, météo des neiges
20:40 Nos chers voisins
20:45 C'est Canteloup
20:55 SECTION DE RECHERCHES
01:00 New York Police Judiciaire
02:40 Reportages
04:25 Musiques
04:45 Une histoire, une urgence
05:55 Au nom de la vérité

france 2

06:25 Point route
06:30 Télématin
09:05 Dans quelle éta-gère...
09:10 Des jours et des vies
09:35 Amour, gloire et beauté
10:00 C'est au programme
11:00 Motus
11:30 Les Z'Amours
12:05 Tout le monde veut prendre sa place
12:55 Météo
13:00 Journal de 13h
13:50 Météo, Consomag
14:00 Toute une histoire
15:10 L'histoire continue
15:40 Comment ça va bien !
17:10 Mon food truck à la clé
18:15 Joker
18:50 N'oubliez pas les paroles
19:25 N'oubliez pas les paroles
19:55 Météo
20:00 Journal de 20 h
20:40 Parents mode d'emploi
20:45 Alcaline l'instant, Météo
20:50 ENVOYÉ SPÉCIAL
22:20 COMPLÉMENT D'ENQUÊTE
23:25 Alcaline, le mag
00:15 Dans quelle éta-gère...
00:20 Au clair de la lune
01:35 Tout une histoire
02:40 Profession explorateur
04:25 Le fleuve de l'espoir
04:50 Les gens du fleuve - Sénégal, Mali, Mauritanie
05:55 Dans quelle éta-gère...

france 3

06:00 Euronews
06:45 Ludo
08:30 Ludo vacances
10:45 Consomag
10:50 Midi en France
11:55 Météo
12:00 Le 12/13
12:55 Météo à la carte
13:50 Un cas pour deux
14:55 Questions au gouvernement
16:10 Des chiffres et des lettres
16:50 Harry
17:25 Un livre un jour
17:30 Slam
18:10 Questions pour un champion
18:45 Météo des neiges
19:00 Le 19/20
19:58 Météo
20:00 Tout le sport
20:15 Météo régionale
20:20 Plus belle la vie
20:50 LES ÉVADÉS
23:05 Météo
23:10 GRAND SOIR 3
00:05 Docs interdits
01:00 Docs interdits
02:10 Midi en France
03:10 Plus belle la vie
03:35 Un livre un jour
03:40 30 millions d'amis
04:35 Les Matinales
04:55 Questions pour un champion
05:35 Plus belle la vie

CANAL+

06:50 Zapping
06:55 Le before
07:20 Météo
07:25 Le petit journal
07:50 Les Guignols de l'info
07:58 Météo
08:00 Zapsport
08:10 Anger management
08:25 Cheba louisa
10:00 L'album de la semaine
10:25 Jimmy P.
12:25 La nouvelle édition
12:45 La nouvelle édition - 2e partie
14:05 12 years a slave
16:15 La semaine de Gaspard Proust
16:25 Supercondriaque
18:15 Le before
18:45 Le JT
19:05 Le grand journal
20:00 Le grand journal, la suite
20:25 Le petit journal
20:55 HOMELAND
21:40 Homeland
22:25 Homeland
23:15 SHAMELESS
00:10 Brick mansions
01:55 La belle endormie
03:45 Rencontres de cinéma
04:05 Surprises
04:25 Les spécimens
05:20 Golf : US PGA

arte

06:00 En balade sur la frontière
06:30 Paysages d'ici et d'ailleurs
07:00 Metropolis
07:45 Au royaume papou des Kimyal
08:30 X:enius
08:55 Churchill, un géant dans le siècle
10:55 Escapade gourmande
11:20 L'Espagne sauvage
12:05 360°-Géo
12:50 X:enius
13:20 Arte Journal
13:35 Quelques heures de printemps
15:40 L'Orient-extrême, de Berlin à Tokyo
16:25 Münchhausen
17:20 X:enius
17:45 Paysages d'ici et d'ailleurs
18:15 Drôles de plantes
19:00 Les rivages de la mer du Nord à vélo
19:45 Arte Journal
20:05 28 minutes, à l'occasion de la journée internationale de la femme
20:45 Silex and the city
20:50 THE CODE - 5 /6
21:45 The code - 6 /6
22:40 BORGEN
23:35 Borgen - 7-10 / Saison 1
03:35 No future !
05:15 Smetana "Ma patrie"

M6

06:00 M6 Music
07:05 Tony & Alberto
07:20 La maison de Mickey
07:45 Docteur La peluche
08:10 Sammy & Co
08:25 Lou
08:40 Les P'tits Diables
08:50 Météo
08:55 M6 Boutique
10:00 Raising hope
10:50 Once Upon a time
12:45 Le 12.45
13:05 Scènes de ménages
13:38 Astuces de Chef
13:45 La croisière mystère
15:45 Le ranch des cœurs sauvages
17:30 Les Reines du shopping
19:45 Le 19.45
20:10 Scènes de ménages
20:55 SCORPION
23:30 Numéro quatre
01:35 Nyc 22
02:20 Météo
02:30 M6 Music

5

06:38 L'emploi par le net
06:45 Zouzous
09:00 Les maternelles
10:15 Manaus, une ville au coeur de la jungle
10:50 La Morava, rivière sans frontière
11:45 La quotidienne
13:00 Sur les toits de Sao Paulo
13:40 Le magazine de la santé
14:35 Allô docteurs
15:10 Un zoo à Paris
15:40 Révélations sur l'univers
16:35 Allo, j'ai faim
17:30 C à dire ?!
17:45 C dans l'air
19:00 C à vous
20:00 C à vous la suite
20:15 Entrée libre
20:40 LA GRANDE LIBRAIRIE
21:40 EDOUARD LECLERC / MARCEL FOURNIER - L'HYPER DUEL
22:35 C dans l'air
23:45 Entrée libre
00:00 Erik Orsenna - Éloge de la curiosité
00:55 Planète insolite
01:45 Des trains pas comme les autres
03:00 La nuit France 5
05:30 C dans l'air

4

06:35 Tortues Ninja
07:55 Ultimate Spiderman
09:10 Avengers rassemblement
10:35 Slugterra
11:20 Chaplin
11:30 Yakari
12:15 Les Zouzous
13:30 Oggy et les cafards
14:30 Mon ami Marsupilami
15:45 La Chouette et Cie
15:55 La famille de la jungle
16:45 Dragons
17:05 Ninjago
17:50 Titeuf
18:30 Une saison au zoo 2
20:30 Monte le son, le mag
20:35 Le point quotidien
20:50 COLD CASE : AFFAIRES CLASSÉES
21:35 Cold case : Affaires classées
23:00 L'AUTRE JT
00:00 École 42
00:55 Monte le son, le mag
01:00 Le point quotidien
01:15 Bons plans
01:20 Monte le son, le live
05:05 Un gars, une fille
05:30 Zingzillas
05:55 Crash canyon

8

07:00 Gym direct
08:00 Télé achat
08:50 Touche pas à mon poste !
10:45 Le grand 8
12:00 Friends
13:30 Navarro
17:00 Le maillon faible
18:45 Touche pas à mon poste !
20:35 D8 le JT
20:50 NOUVELLE STAR 2015
23:20 TOUCHE PAS À MON POSTE !

W9

06:00 Wake up
08:40 W9 hits
10:05 @ vos clips
11:30 W9 hits
12:20 Météo
12:30 Une nounou d'enfer
16:40 Un dîner presque parfait
18:50 Les Marseillais en Thaïlande
20:05 Les Simpson
20:35 Soda
20:45 Météo
20:50 MINCE ALORS !
22:50 RELOOKING EXTRÊME : SPÉCIAL OBÉSITÉ
23:35 Relooking extrême : spécial obésité

TMC

07:00 TV Achat
09:00 Alerte Cobra
09:45 L'ombre d'une rivale
11:35 Alerte Cobra
13:20 TMC Infos
13:25 TMC Météo
13:30 New York police judiciaire
16:55 Monk
19:40 Alerte Cobra
20:45 TMC Météo
20:50 DRAGONS
22:30 ARTHUR 3 - LA GUERRE DES DEUX MONDES
00:25 90' Enquêtes

NT1

07:00 TV achat
09:00 Le destin de Lisa
10:20 Les enquêtes impossibles
13:35 Il était une fois à Castlebury
15:15 Ghost whisperer
17:00 Grey's anatomy
19:35 Les mystères de l'amour
20:35 NT1 infos
20:40 Météo
20:50 BAD TEACHER
22:25 LES 11 COMMANDEMENTS
00:00 American Pie 7 : Le livre des secrets

RMC DÉCOUVERTE HD24

06:00 Bourdin direct
08:35 Mission : protection
10:10 Les mystères de l'univers
10:55 Space investigations
11:55 Top Gear : Rien n'est assez fou !
12:50 Wheeler Dealers - occasions à saisir
13:45 Car S.O.S.
15:25 Dynamo : magicien de l'impossible
18:10 Bush Alaska
20:45 LES MYSTÈRES DU COSMOS
21:40 Les mystères de l'univers

Chérie 25

09:00 Sans tabou la quotidienne
11:25 Real housewives : orange county
12:10 Real housewives : orange county
13:45 Les Cordier, juge et flic
17:20 Real housewives : Beverly Hills
19:00 Cougar town
20:50 HORIZONS LOINTAINS
23:15 MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR

gulli

13:25 Tahiti Quest
13:30 Air bud 4
15:05 Franky Snow
15:35 Gawayn
16:00 Martin Mystère
16:55 Pokemon
17:45 Mes parrains sont magiques
18:35 Shezow
19:25 Tahiti Quest
19:30 In ze boîte
20:05 Victorious
20:30 Wazup
20:35 Tahiti Quest
20:45 PETIT PAPA BASTON
22:40 SUNNY ET L'ÉLÉPHANT
00:15 G ciné

Le wali au secours des employés de la chemiserie du Centre

Epilogue. *La promesse est donnée aux 150 travailleurs empêchés par une vingtaine de grévistes d'accéder à l'unité spécialisée dans la confection de chemises, chemisettes et articles de travail divers, dite Chemiserie du centre, implantée à LarbaâNathIrathen, à 25 km au sud-est du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou.*

C'est le wali en personne qui en a pris l'engagement suite au sit-in hier matin devant le siège de la wilaya, de travailleurs décidés à ne quitter les lieux que rassurés sur la réouverture de leur entreprise. C'est l'unique unité de production au niveau de cette localité de haute montagne, qui emploie 200 personnes des couches sociales les plus défavorisées, revenues hier pour afficher une détresse de chefs de famille sans salaire depuis 8 mois. Ces employés que nous avons rencontrés sur place sont pour la majorité des femmes sans ressources, qui tiennent à voir l'entreprise rouvrir ses portes. « Nous sommes là pour dire que nous ne sommes pas en grève, mais qu'on nous empêche d'aller travailler, et notre souhait le plus cher est de reprendre le travail le plus tôt possible…nous avons faim ! » crie cette femme visiblement prête à tout pour que l'entreprise rouvre ses portes, « même à la grève de la faim ! »

Une autre employée angoissée par ce qui se passe, dira également : « On ne sait pas comment une minorité, une vingtaine d'employés au total, peut-elle empêcher la majorité de reprendre le travail, car nous sommes 150 à vouloir reprendre le travail contre seulement 20 grévistes, opposés à un directeur aujourd'hui muté et remplacé par un autre, Mme Benane en l'occurrence! »

Rien n'explique, en effet, l'entêtement des employées protestataires qui bloquent l'accès à l'entreprise et empêchent leurs collègues de travailler, raison de plus que la directrice installée depuis (04) mois, est une employée de la Chemiserie du Centre, une ancien chef de service commercial qui dispose de plus de 3 années d'expérience au sein de l'entreprise où elle a souvent assuré l'intérim, selon l'avis des travailleurs. Par ailleurs, les travailleurs protestataires ont brandi des pancartes sur lesquelles on pouvait lire : « Nous ne sommes pas en grève », « Nous voulons travailler ».

Concernant l'entrevue d'hier entre les représentants des employés, à leur tête la directrice Mme Benane, avec le wali Abdelkader Bouazghi, on a appris que ce dernier avait promis de régler le problème dans moins d'une semaine. Par ailleurs, selon Mme Benane, une autre entrevue a été organisée avec le procureur de la République près le tribunal de Tizi-Ouzou qui serait sur le point de prendre attache avec son collègue de Larbaâ Ath Irathen pour l'exécution de la décision de justice, suite au référé d'heure à heure du 26 juillet 2014 pour déloger les protestataires des lieux. Il est utile de rappeler que l'origine de la crise qui secoue la chemiserie du Centre remonte au 21 juillet de l'année dernière, quand des syndicalistes, sous la houlette de l'UGTA, soutenus par une partie des travailleurs de la dite unité, avaient entamé un mouvement de protestation afin de dénoncer les conditions socioprofessionnelles dans lesquelles ils évoluaient et demander, par là même, le départ du directeur de cette unité de production.

Une délégation conduite par la directrice devra se rendre aujourd'hui au ministère de l'Industrie pour exposer la situation de l'entreprise menacée de disparition.

Dahbia B.

Bejaïa : *le SOS des autorités suite à la coupure non stop d'eau potable*

Au cinquième jour de coupure en eau potable au niveau de la ville de Bejaia et de bon nombre de localités limitrophes, les autorités de wilaya ont lancé un SOS aux wilayas limitrophes pour doter la région en citernes destinées à la distribution d'eau à travers les quartiers de la ville.

Et pour cause. L'Algérienne des eaux a reconnu hier dès 14h son impuissance à rétablir l'alimentation en eau potable dans les deux ou trois jours à venir suite à deux ruptures non encore détectées au niveau des canalisations acheminant l'eau potable des barrages de Tichy Haff et Kheratta à Bejaïa.

Les habitants du chef lieu de wilaya ne savent plus où donner de la tête : aller travailler ou faire la chaine dans les rares fontaines publiques comme celle des Aiguades où des dizaines de véhicules attendent dès les premières heures de la matinée pour pouvoir remplir un jerrican d'eau ?

De plus de nombreux cafés ont baissé rideau faute d'eau potable sans laquelle le breuvage ne pourra être servi. Idem pour des restaurants et autres établissements publics qui commencent à ressentir sérieusement cette pénurie d'eau qui commence à déstabiliser élus locaux et autorités de wilaya. Qui, dès le premier jour, ont désigné comme points prioritaires les hôpitaux vers lesquels sont mobilisées les citernes de l'Algérienne des eaux. Depuis, les citoyens s'interrogent sur la durée que va prendre cette double panne et le degré de panique va crescendo suite au bulletin météo qui fait état de nouvelles averses à partir de la soirée d'hier.

Ce qui ne va pas arranger les services de l'hydraulique dépêchés pour la réparation des deux canalisations en ruptures depuis cinq jours, lesquelles canalisations sont situées au niveau d'oued Soummam sorti de son lit empêchant toute intervention des services spécialisés.

En attendant, cette même population attend l'arrivée de ces fameuses citernes offertes par les wilayas limitrophes dans l'espoir de voir les deux principales canalisations endommagées par les crues d'oued Soummam remises en l'état.

Boubekeur Amrani

L'atout économie de montagne brandi à Tizi-Ouzou

Suite de la page une

Selon ce spécialiste, la wilaya de Tizi-Ouzou produit plus de 400 000 tonnes de déchets par an, dont 80% pourraient être valorisés par la voie du compostage ou le recyclage. Il affirmera que ce procédé permettra à coup sûr de réduire la facture d'importation, en sachant que le papier peut être recyclé 7 fois, alors que le verre peut l'être indéfiniment.

Par ailleurs, il est important de rappeler que plusieurs chercheurs universitaires, élus, enseignants et acteurs sociaux ont apporté leurs contributions à la question du développement durable et des difficultés de le concevoir et de l'instaurer en Kabylie .

Au cours de ce colloque, les différents intervenants ont mis l'accent sur les spécificités géographiques et culturelles de la wilaya de Tizi-Ouzou, et également son potentiel humain et naturel qui sont à promouvoir afin de prétendre à une émergence de l'économie de montagne. Sur ce volet justement, et dans son allocution, le wali Abdellader Bouazghi a mis l'accent sur la nécessité de mettre en place une feuille de route portant la revalorisation et l'exploitation du gisement de ressources naturelles que recèlent les reliefs montagneux du massif de Djurdjura en vue de contribuer au développement de la région. « 80% de son territoire constitué de reliefs montagneux demeure riche et diversifié et dispose de ressources non négligeables», a-t-il rappelé.

Pour sa part, le P/APC a mis en exergue la richesse et le diversité de la région qui dispose de ressources naturelles, financières et humaines, produits de montagnes, huile, figue, miel,…petits métiers de l'artisanat, de tourisme de montagne…qui peuvent constituer un vivier de ressources pour les populations villageoises au-delà de l'autosuffisance.

Une richesse et une production à revaloriser

Plusieurs communications ont été au programme de la journée d'hier, dont on citera celle de l'expert en développement agronomique, M. Akli Moussouni qui a mis en relief l'implication de la Kabylie dans la diversification de l'économie nationale. Cependant, cette richesse naturelle est toujours sous exploitée et les productions du terroir non valorisées, ne sont d'aucune rentabilité pour les populations rurales dont le savoir faire est indéniable. L'huile kabyle ne peut être écoulée sur le marché mondial puisqu'elle ne répond pas aux normes, ni le liège, ni le tapis d'Ait Hichem qui ne peut rivaliser avec le tapis perse… L'orateur mettra également le point sur les importations de l'Algérie de différentes huiles essentielles pour la production de cosmétiques estimées à plus de 80 millions de dollars, alors que nos forêts regorgent des huiles et aromates naturel bio, ou encore le manque de revalorisation des déchets au niveau de la wilaya qui fait face à une véritable catastrophe naturelle avec le déversement de plus de 8000 tonnes de déchets organique dans la nature.

Pour sa part, l'architecte urbaniste Mohand Akli Aouedj, a, lors de son allocution, donné un aperçu sur l'état des lieux des fonds de développement des zones de montagnes et réitéré, à l'occasion, sa volonté de promouvoir le tourisme écologique qui s'inscrit dans le cadre de la diversification de l'économie hors hydrocarbures.

Comme il a dénoncé la prolifération des fléaux sociaux qui prennent de l'ampleur dans les villages, à savoir le chômage, la délinquance et aussi la pollution. « Nos villageois sont livrés à eux-mêmes. Alors il est temps de mettre en place des fonds de développement à leur égard ».

La fiscalité locale pour le développement des localités

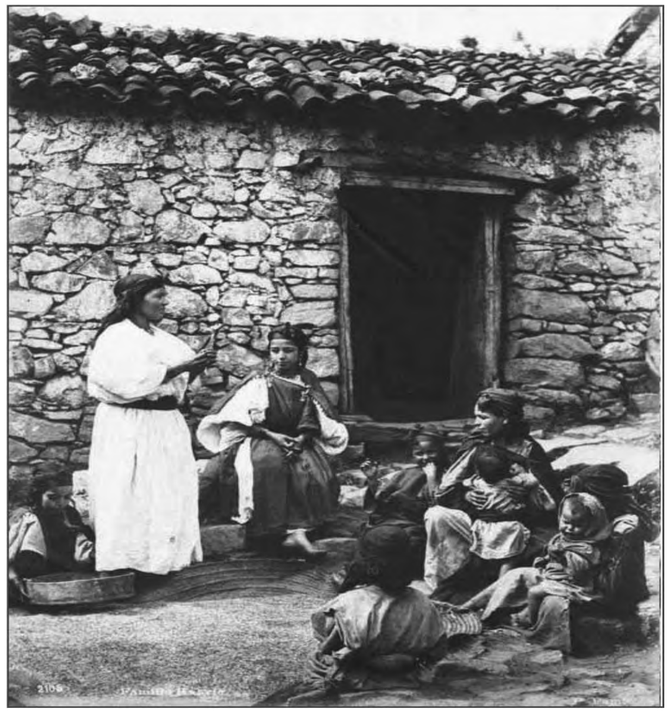
Pour sa part, le directeur des impôts de Tizi-Ouzou, Ramdane Belbayadh, a mis l'accent sur la nécessité d'encourager la fiscalité locale afin d'assurer le développement des municipalités. L'orateur qui soutient que «sans impôt, il n'y aura pas de développement local», a appelé les présidents d'APC à faire « des délibérations et des listings des commerces, habitations, locaux commerciaux et logements respectifs des localités». Ces listes permettront de récolter la taxe sur le foncier ou encore de celle d'assainissement et de collecte des ordures ménagères, expliquera-t-il.

Ce travail non accompli par les mairies leur fait perdre de l'argent dont pourrait bénéficier ces mêmes collectivités qui pourraient, pour ainsi dire, voir leurs revenus fiscaux multiplier par 10. Pour étayer ses dires, M. Belbayadh, citera la taxe sur l'activité professionnelle (TAP), qui revient exclusivement à la municipalité. Différentes taxe à l'exemple du ramassage des ordures ménagères ne sont guère onéreuses, elle est de 2000 DA par an dira-il.

D B

Tamacahut n dada Σlu Ulaxert

Amacahu tamεayt-iw ad telhu ad tixzif amzun d asaru



Yiwen n wass, yiwen n urgaz d tmeṭṭut-is jemεen takufit n tazart, yenna-yas urgaz-nni ad tt-nejmeε i sidi yebrir,ihi, tameṭṭut teqqim akka yiwen n wass ibedd-d yiwen n umεruf ɣef yimi n tewwurt dɣa testeqsa-t:«d kečč i sidi yebrir?», dɣa yerra-yas-d«ih d nekk» tenna-yas««atan nejmeε-ak takufit n tazart, awi-tt» ihi, argaz melba ma yesteqsa-tt, yeṭṭef tazart-nni yewwi-tt yid-s, alm d leεca tenna i urgaz-is:«atan takufit-nni fkiɣ-tt i sidi yebrir». Ihi, argaz-is yerfa fell-as imi temeṭṭut-is texdem ayen ur nlaq ara, ihi, yenna-yas:« azekka ad ruḥeɣ ad zziɣ deg tmura ma yella ufiɣ tameṭṭut i kem-yecban ad uɣaleɣ ad am-bruɣ»

Azekka-nni yerfed taylewt-is iruḥ, itteddu, itteddu almi yeweḍ ɣer yiwet n tala yeffud, yebɣa ad isew, akken iεedda rrif n tala yufa yiwet n tmeṭṭut ɣef yimi n tala tewwi-d yid-s taqerruyt n yiɣid akken ad tessired-itt, dacu teɣli-yas sdaxel n tala, tammeṭṭut tebda teɣar-as, teqqar-as:« mamaε, mamaε uɣal-d ɣer da».

Argaz yebhet, deg wayen yeẓra, ihi, yenna deg wul-is:« atan ziɣen qqwant lxalat tiεeggunin am tmeṭṭut-iw» Ikemmal abrid-is itteddu, itteddu almi yewweḍ ɣer yiwen n umkan yeqqim yestaεfuy, taswiεt kan attah daɣen yiwet n tmeṭṭut, tejba-d ɣef lebεid akken id-tewweḍ ɣer wadeg anida yella urgaz-nni, dɣa tbedd tluεa-t, tenna-yas:« amek ikqqaren a yargaz?» yenna-yas:« dada Σlulaxert» Ihi, tenna-yas:«Ihi, tessneḍ yemma?» yenna-yas:« ih nekk yid-s d ljiran deg laxert». Tenna-yas:« arju-d da ad uɣaleɣ». Truḥ ɣer uxxam akken id-tuɣal, tewwi-yas-d taylewt n ssdaq; tenna-yas :«ax awi-yas-tt i yemma, yernu ttsellim fell-as d ileεna-yak».

Ihi, yeṭṭef abrid-is srid ɣer taddart-is, dacu tameṭṭut-nni imi id-yewweḍ urgaz-is tenna-ya d akken tefka-yas taylewt-nni I dada Σlulaxer, imi itt-yesteqsa urgaz-is watilan tenna-yas d ljar n yemma deg laxer, ihi, yenna-yas:« wah yella win ara yemten ad yeqqel, akken dɣa argaz iserrej aεudiw-is yeṭṭfer argaz, maca argaz-nni i yewwin taylew-nni n ssdaqq akken id-yeẓẓra argaz ɣef uεudiw-is, ihi iṭṭal akka nnig n ubrid yeẓra yiwen n yiger n yirden ihi, yuli ɣer din-a, taswiεt atah urgaz yejba-d, dɣa yenna-yas:«azul fell-ak, ur teẓriḍ ara dada Σlulaxer iεedda sya?»

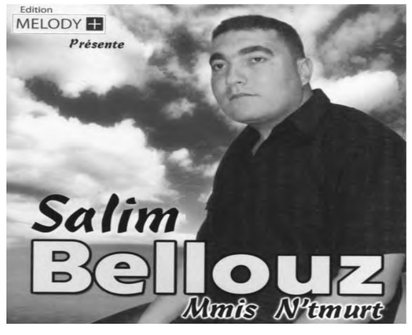
Yenna-yas: tura kan i yejba sya, ma yella truḥed ɣef uḍar ad t-qaṭεeḍ, ma yella ɣef uεudiw cukteɣ ur tettawteḍ ara anida yewweḍ, ihi argaz yeqqen aεudiw-is deg yiger-nni, iruḥ ɣef uḍar, ma yella d dada Σlulaxert yebra-yas-d i uεudiw yerkeb-it iruḥ, argaz icuket-it d akken d netta yakkan i dada Σlulaxert, ihi, yuɣal-d s lemɣwla ɣer yiger-nni yufa-d aεudiw d urgaz ualc-iten, ihi, yenna-yas deg wul-is:« wellah netta iyi-yukren aεudiw-iw nekk alama megreɣ-as akk iger-a, ihi, yeṭṭef-d tirni deg yiger-nni, taswiεt kan atah bab n yiger-nni yejbad ɣer ɣur-s s uεekkaz, yeɣli fell-as almi yettfuḥ, iserreḥ-as iruḥ yewwi iberḍiyen-is zgezwen aṭas.

Ma yella d argaz-nni i yewwin yid-s taylewt-nni n ssdaq d uεudiw-nni ,yuɣal ɣer uxxam-is yerna yuɣ-d kra n uksum, almi yewweḍ ɣer uxxam yenna-yas i tmeṭṭut-is:« seww-d aksum-a d sseksu, dacu win id-yemmeslayen taswiεt n yimensi ad yeqqen aεudiw, ihi, imi yewwa sersen-d sseksu d uksum qqimen, tawwurt teldi, taswiεt keččmen-d sin yimeεraf qqimen-as i sseksu-nni d uksum, syin imi kfan učči ddmen-d iɣsan-nni sninten deg lxiṭ εelqen-asen deg uεenqiq n tmeṭṭut-nni d urgaz-nni, almi ffɣen, udfen-d sin n yiqjan rran ɣer yiɣsan-nni sberbzen aεenqiq n urgaz-nni, tekker tmeṭṭut-nni tetteεyyiḍ teqqar-as« a baba d urgaz-iw!» Argaz, akken aεenqiq-is yettazal d idamen; yenna-yas:«ruḥ tura d kemm ara yeqqnen aεudiw-ihin deg ufrag, tameṭṭut teejel teṭṭef adrid sris ɣer ufrag teqqen aεudiw».

Tamacahut-iw lwadd, lwadd, wwiɣ-tt-d i tarwa n lejwadd.

S.S.

SALIM BELLUZ, seg timuɣnest ɣer cnna...



Salim d yiwen n yilemẓi n taddart Aliwen, taɣiwant n Uweqqas tawilayt n Bgayet deg tmurt n Yiqbayliyen, seg-mi yella d abeztuḥ imal ugar ɣer ccna n teqbaylit, yekker-d s tezlatin n ḤAMIDUC, LUŞIF, AREZQI RAWES, KARIM TIZUYAR d wiyad. Ibeddi-s ɣef usayez i tikkelt tamezwart yella-d deg useggas n 1989 asmi yesεa 12 n yiseggasen deg uɣerbaz amezwaru n taddart-is ilmend n tmeɣra n usfuggel n YENNAYER, Salim yekker-d ger yicennayen i yefkan azal i usefru d uẓawan Aqbayli am: Εezdin Berquq, Lmajid Adrar, Ṭṭaher Εisi, Ayt IKNI Buεlam akked Cekkal Lεaziz.Salim yella d ameɣnas deg Umussu Adelsan Amaziɣ deg yiseggasen n 1990, rnu daɣen d mmi-s n tefsut taberkant, yelḥa deg waṭas n tikliwin di tmurt n Yiqbayliyen, (Aweqqas, Bgayet, Tizi wezzu...) ma deg useggas n 2002 asmi yeḥma useqqi deg tmurt n Yiqbayliyen, Salim yerfa iɣaḍ-it lḥal aṭas ɣef tugdi d yimenɣi i d-yesseɣli udabu anedlib amesbaṭli ɣef yiqbaylien, ùdɣa yefra-tt d yiman-is dakken ur yessussum ara ɣef lbaṭel amwa, ihi s tallelt n gma-s Karim yessaweḍ ad yessekles tasfift tamezwarut umi yefka azwel Amezruy n tmurt-iw, anida yerra tajmilt i wid iruḥen d iseflan n yimesbaṭliyen, syin akkin ikemmel amenuɣ akked tezlit, ar tura yesεa ukuẓ (04) n yiḍebsiyen anda yecna ɣef umenuɣ, tayri, tudert d usirem n yal ass...Salim d acennay amenzu i yerra-n tajmilt i ucennay amezwar n twinast n uweqqas mass ΕEZDIN BERQUQ i yerẓan asalu n tezlit taqbaylit deg temnaḍt-a, Salim send ad d-yessufeɣ tasfift yella icennu deg tudrin taddart tettafkit i tayeḍ yecna deg : Medkura, Ayt Εisa, Luṭa, Tifernin, Tazrurt, Iɣil wis, Buxlifa, Imdan, Ayt Mellul...atg. Ma d ussan-a atan yettheyyi-d aḍebsi d amaynut. Ili-t di lawan, ar tufart.

Iɣil wis

Générale d'El-Hattab : *quand les planches et les zygomatiques font bon ménage à Batna*

Un grand moment de rire et de bonne humeur a été offert, mardi soir au public de Batna, par les comédiens du théâtre régional de Batna (TRB) qui ont interprété "El-Hattab", une £uvre désopilante adaptée du "Médecin malgré lui" de Molière.
Le personnage principal de cette pièce en trois actes, adaptée par Salah Boubir, est Bouguerra, le bûcheron tirant de maigres revenus de la vente de bois, ce qui en fait souvent, d'ailleurs, un personnage plutôt violent qui a pris la fâcheuse habitude de rouer régulièrement sa femme de coups.
La pièce mise en scène par Samir Oudjit raconte l'histoire de l'épouse constamment battue, d'une jeune femme désespérée de ne pouvoir s'unir avec l'homme qu'elle aime, l'amoureux en question, transi et tout aussi déçu, et le père partagé entre son amour de l'argent et le bonheur de sa famille.
Servie par le jeu très tonique des acteurs distribués, en l'occurrence Kamel Zerara, Djamel Teyar, Saliha Benbrahim, Fouad Lebbouh et Salah Boubir, des artistes à qui "El-Hattab" a offert l'occasion, pour la première fois depuis de longues années, de se retrouver, sur une même scène, cette pièce a véritablement enchanté le public, a-t-on constaté.
Approchée au sortir de la salle, une jeune spectatrice, Houda M., déclare s'être spécialement déplacée depuis la ville d'El Madher pour voir à l'£uvre l'acteur Kamel Zerara dont la performance exceptionnelle dans la pièce "Aâlem el baouche (le monde des insectes), montée en 1993 par le regretté Azzedine Medjoubi, a laissé un souvenir impérissable.
El-Hattab est la seconde pièce montée et jouée sur la scène du TRB en 2015 après Mona Louisa, mise en scène par Tounes Aït-Ali, et qui concourra lors du festival national du théâtre féminin programmé à Annaba du 5 au 12 mars prochains.

Arts plastiques : *une soixantaine d'artistes au salon maghrébin d'El-Oued*

Une soixantaine d'artistes prennent part au premier salon magrébin "Louss" des arts plastiques, ouvert mardi à l'université "Hamma Lakhdar" à El-Oued.
Quelque 200 œuvres, signées par des plasticiens, amateurs et professionnels, représentant différentes écoles, allant du réalisme, à l'art abstrait en passant par le classicisme, sont présentées à ce salon. Reflétant un patrimoine artistique de haute facture, elles dépeignent des thèmes profondément inspirés par les facteurs de communion entre les participants maghrébins, à savoir ceux de la patrie, l'identité, la terre, l'appartenance et l'histoire commune, ont indiqué des participants.
Le Salon s'assigne, entre autres objectifs, la prospection d'artistes talentueux, notamment dans les milieux universitaires, l'échange d'expériences entre les participants et la consécration du professionnalisme pour une éventuelle représentation aux manifestations internationales, selon les organisateurs.
Le secrétaire général de l'université d'El-Oued, Mohamed Yazid, a indiqué que cette manifestation vise en premier lieu la dynamisation des espaces culturels universitaires, susceptibles de développer l'art et les potentialités artistiques de talent. Initiée dans le cadre des activités culturelles estudiantines de l'université d'El-Oud, cette manifestation, qui s'étale sur quatre jours, regroupe des artistes plasticiens venus de 40 wilayas du pays, ainsi que de Tunisie et du Maroc.

Projet de restauration du vieux ksar d'El-Menea

Réhabilitation. *Une étude d'un plan de protection et de restauration du vieux ksar d'El-Menea (Ex: El-Goléa), classé patrimoine national en 1995, sera entamée incessamment, a annoncé mardi à l'APS le directeur de la Culture de la wilaya de Ghardaïa.*

Cette étude d'un plan de sauvegarde vise à parer à la décrépitude et à l'état de précarité très avancée que connait le ksar et à préserver le riche legs historique et culturel dont cette cité forteresse véhicule, a expliqué M.Brahim Baba Addoun.
Dotée d'une enveloppe de plus de 5 millions DA, l'étude en question permettra d'élaborer une stratégie de protection et de restauration des biens culturels existants à l'intérieur du ksar, le confortement des fortifications existantes ainsi que les voies d'accès à cet édifice historique surplombant la palmeraie d'El-Menea depuis plus de dix siècles, a-t-il fait savoir.
L'élaboration de ce plan devra faciliter la restauration et la revitalisation de ce ksar ancestral, composé de bâtisses en terre sèche, en pisé et en grès bleu, qui constitue le témoignage et l'archive vivante d'une histoire, de traditions séculaires et d'une civilisation particulière d'El-Menea (275 km au Sud de Ghardaïa), afin de l'intégrer dans la dynamique de développement socioéconomique de la région, a précisé le responsable du secteur de la culture de Ghardaïa.
Implanté à la croisée des pistes commerciales qui reliaient l'Afrique du nord de l'époque médiévale à l'empire Songhaï subsaharien, sur une colline de 75 mètres d'altitude surplombant la palmeraie, le ksar d'El-Menea , dénommé "Taourit" (colline en Tamazight), constitue une configuration urbaine témoignant des vestiges d'une civilisation citadine organisée dans la région et évoquée par les chroniques du sociologue Ibn-Khaldoun et de l'historien arabe El-Aichi (1862).
Pourvu d'une tour de forme pyramidale, le ksar d'El-Menea "cité impériale" comporte de nombreuses habitations troglodytiques et semi troglodytiques étroites, caractérisées par une architecture simple abandonnée, truffée de niches et étagères ainsi que de petites ouvertures pour l'éclairage et l'aération.
Selon des historiens, ce vieux ksar, qui a connu de nombreuses appellations, Taourirte, Kalaâ et El-Goléa, a joué par le passé un rôle de refuge pour la population et de grenier pour leurs récoltes dans les moments difficiles. L'histoire de ce ksar reste, toutefois, sujet à controverses, puisque certains historiens la font remonter jusqu'au 4ème siècle.
La configuration urbaine du ksar, fondé sur une colline surplombant le flanc Est de la palmeraie, avec une mosquée comme point focal autour duquel gravite une spirale descendante d'habitations creusées à même la roche calcaire, un puits collectif et des sites de stockage de denrées alimentaires, constituent une curiosité pour de nombreux chercheurs, universitaires et touristes étrangers.
La forte dégradation du vieux ksar d'El-Menea a été accélérée, selon différentes sources, tant officielles que populaires, par des actes de vandalisme opérés par des habitants de la région pour récupérer les briques en roche de grés bleu de ses bâtisses.
La décrépitude très avancé qu'a connu cet édifice historique a poussé plusieurs acteurs socioéconomiques à mettre l'accent sur la nécessité de mobiliser tous les efforts et les synergies, en vue de sauver les quelques édifices qui peuvent être sauvegardés, en particulier le palais de la princesse M'barkaBent El-Khass, les vestiges de la mosquée, les remparts et quelques habitations.
Considéré comme un des points les plus visités par les touristes étrangers, les chercheurs et autres universitaires dans la région d'El Menea, l'idée de la réhabilitation de ce patrimoine vernaculaire et sa mise en valeur constitue, pour les responsables de la culture, une opportunité pour un développement durable, notamment dans le secteur touristique pourvoyeur d'emplois.
Il est également un témoin sociologique et historique de la région, en reflétant les capacités créatrices de ses bâtisseurs à s'adapter à leur environnement, un environnement hostile caractérisé par un climat désertique, pour subvenir à leurs besoins.
Dans ce sens, de nombreuses associations prônent la réhabilitation de ce joyau, pour non seulement améliorer le cadre de vie des résidents d'El-Menea, mais aussi de faire en sorte que ce ksar contribue au développement durable par sa destination prometteuse d'un tourisme culturel qui constitue un segment promoteur de l'économie locale basé sur le tourisme, l'artisanat et l'agriculture.

R C et agences

Les RDV des arts et de la culture

● **Salle Ibn-Khaldoun** (Alger- Centre)
Vendredi 6 mars à 17h : Concert du groupe Freeklane.

● **Musée national des Beaux- Arts** (El-Hamma, Alger)
Samedi 7 mars à 14h30 : A l'occasion de la Journée internationale de la femme, l'association Nawafedh Thakafia organise une rencontre littéraire qui verra la participation de la poétesse et journaliste Afef Fenouh, la romancière et journaliste Fatiha Bourouina ainsi que la romancière et journaliste Sarah Djekrif. Un hommage à la femme algérienne sera également organisé par la poétesse Mme Zarhouni. La rencontre sera animée par la journaliste Nassima Ghouli Belouz.

● **Salle El-Mouggar** (Alger-Centre)
Jusqu'au 21 mars (sauf les 8 et 15 mars) : projection du film Yema de Djamila Sahraoui, à raison de 3 séances par jour : 14h, 17h, 20h. Sauf le 12 mars à raison d'une séance à 14h.
Vendredi 6 mars à 10h : pièce théâtrale pour enfants La Tortue intelligente de l'association El-Basma de Mostaganem.
Dimanche 8 mars à 15h : Concert de Samir Toumi à l'occasion de la Journée internationale de la femme.
Vendredi 13 mars à 10h : pièce théâtrale pour enfants La poupée et le roi du Théâtre régional d'El-Eulma.

● **Salle Atlas** (Bab-El-Oued, Alger)
Vendredi 6 mars à 15h : pièce théâtrale pour enfants La Tortue intelligente de l'association El-Basma de Mostaganem.
Dimanche 8 mars à 15h : Concert de Rabah Asma à l'occasion de la Journée Internationale de la femme.
Vendredi 13 mars à 15h : pièce théâtrale pour enfants La poupée et le roi» du Théâtre Régional d'El-Eulma.

● **Complexe culturel Abdelouaheb Salim** (Chenoua, Tipasa)
Vendredi 6 mars à 15h : pièce théâtrale pour enfants intitulée Djaziret El-Ahlam.
Vendredi 13 mars à 15h : spectacle de magie avec la caravane du Petit Créateur.
Samedi 8 mars à 14h00 : A l'occasion de la Journée internationale de la femme, concerts de Mounir Chaâtale et Narimen Benchil.
Jusqu'au 6 mars : Exposition de dessins sur verre de Nesrine Abdelkrim et Lidia Laâdjouzi.

● **Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi** (Alger)
Lundi 9 mars à 19h : L'Institut culturel italien d'Alger présente un concert du violoniste Uto Ughi accompagné d'Alessandro specchi au piano.
Entrée sur invitation à récupérer à l'Institut culturel italien d'Alger. Une navette aller-retour sera mise à votre disposition gratuitement. Départ à 17h 30 précises de l'Institut (à El-Biar, Alger). Pour toute réservation, contacter au 021 92 38 73 ou par email : iicalgeri@esteri.it

● **Maison de la culture Ahmed-Aroua** (Koléa, Tipasa)
Du 4 au 8 mars : 3e Salon de la création féminine.
Du 5 au 8 mars : Rencontre nationale sur la poésie féminine.
Vendredi 6 mars à 15h : Monodrame Kima t'dir t'hir de la comédienne Wassila Mokrane.
Dimanche 8 mars à 14h : Concerts de Salim Chaoui et du groupe Ichenwiyen.

«Berbères ou Gaulois, qui sont nos ancêtres» d'Abdelkader Rahmani bientôt en Algérie

Réédition. Combien sont-ils ces Algériens qui ont entendu parler d'Abdelkader Rahmani ? Le nombre est insignifiant si on se refaire à l'enquête qu'on a réalisée.

A Aokas, sa ville natale, il est presque totalement méconnu.
La plupart des jeunes qu'on a interrogés sont unanimes à dire qu'ils n'ont jamais entendu parler de cette personne !
Pour tenter de le faire connaitre aux siens, les éditions « Tafat » de l'écrivain Tarik Djerroud vont mettre sur les étals dans les prochains jours « Berbères ou Gaulois, qui sont nos ancêtres » d'Abdelkader Rahmani.
On a eu l'occasion de lire ce livre édité il y a plusieurs années en France et on tient à partager avec nos lecteurs cette citation extraite de cet ouvrage qu'on trouve significative
... Une colonisation psychique, subtile, perfide, tenace, est plus dangereuse qu'une colonisation manu militari...

Qui est Abdelkader Rahmani ?

Nos lecteurs seront surpris de découvrir qui est ce grand homme comme on l'a été nous-mêmes il y a de cela quelques années, avant qu'on découvre la grandeur d'Abdelkader Rahmani. Abdelkader Rahmani est né en Kabylie, dans un village nommé Tidelsine relevant de la commune d'Aokas. Il est le fils de l'imminent écrivain Slimane Rahmani.

- Fondateur du Collège International du Tiers-Monde (CITM) (dépôt légal J.O)
- Fondateur de l'Académie Berbère d'Echanges et de Recherches Culturels (ABERC) (dépôt légal J.O)
- Fondateur de l'Université de l'Ignorance (dépôt légal J.O)
- Fondateur de l'Economie Franche (dépôt légal J.O)
- Fondateur de l'Agence Internationale pour la Culture (dépôt légal J.O)
- Fondateur de la première revue berbère : « Amazigh, l'homme libre » (dépôt légal J.O)
- Co-fondateur de la Francophonie
- Co-fondateur de la première revue judéo-arabe avec Shimon Peres
- Co-fondateur des Citoyens du Monde, et volontairement enchaîné en uniforme aux portes du Palais de Chaillot à la première réunion de l'ONU !

Livres et DVD
(1) -Entretiens avec Georges Mourier : 2 DVD de 52 minutes, collection « le choix des hommes. »
-Actes de refus dans la guerre d'Algérie, d'Hélène Bracco, édition Paris-Mediterranée.
-La France en guerre 1954-1962 édition Autrement dirigé par Raphaëlle Branche et Sylvie Thénault aborde le cas de ces soldats algériens de l'armée française. Le chapitre concernant Le lieutenant Abdelkader Rahmani a été rédigé par Hélène Bracco.
-Le Fléau de la balance, de François Sarda, édition de l'Archipel.
-Histoire de la IVe république de Georgette Elgey, édition Fayard.
-L'affaire des Officiers Algériens de A. Rahmani, édition Trois Mondes.
-Berbères : nos ancêtres les gaulois ou nos ancêtres les berbères ? de A.Rahmani, édition Trois Mondes.
-Nouvelle Acropole n°79, Gavroche n° 159, France-Eurafrique n°298…
Sa riche bibliographie est un véritable voyage culturel au cœur de notre société. Rééditer ses œuvres est un devoir de mémoire.

Hafit Zaouche

Les manuscrits algériens aux plans national et international

Richesse. Les participants à un colloque international sur "la place des manuscrits algériens, vue par les arabes et les orientalistes", tenue mardi à Adrar, ont été unanimes à reconnaître que les manuscrits algériens ont une place, aux plans national et international, pour ce qu'ils renferment comme valeur culturelle.

Les intervenants, entre enseignants universitaires et chercheurs, nationaux et étrangers (Egypte, Mauritanie, Irak, Maroc, Grande Bretagne et Iran), ont estimé que les manuscrits algériens ont une place importante, aussi bien au niveau national que mondial, au regard de leur valeur culturelle et historique, car touchant plusieurs domaines du savoir. Pour Dr. Abdelkader Bekkader, de l'université d'Ouargla, les œuvres manuscrites d'algériens, dont les auteurs ont écrit dans divers domaines, telles que les mathématiques, l'architecture, l'astronomie, et les sciences religieuses, à l'instar de El-Abassi Zouaoui, Zaghou El-Tlemcani et Abi Zeid Benmakhlouf El-Taalibi, se trouvent dans plusieurs écoles arabe du Machrek et du Maghreb, et ont servi la civilisation et la culture arabo-islamique.
Dr. Aissa Michanou (Nigeria) a fait connaitre, dans son intervention, le savant Abdallah Ben Foudi, célèbre dans l'ouest africain au 19 siècle, en mettant en avant ses contributions dans différents domaines des sciences et des arts, et son rôle dans la réforme de la société et le soufisme, grâce à ses travaux qui ont dépassé les 100 œuvres.
Le professeur Fatia Bermati, de l'université d'Adrar, s'est penchée sur la question de l'intérêt des savants de la région du Touat à la fabrication des couleurs de l'encre, à travers une étude descriptive d'un manuscrit de Cheikh Mohamed Safi Ben Mohamed El Barka.
L'intervenante a essayé aussi de mettre en exergue sa relation avec le domaine de la chimie, concernant la préparation d'une encre spéciale pour l'écriture des manuscrits, très résistant au temps.
Cette deuxième rencontre internationale sur les manuscrits, organisée par le laboratoire algérien de l'ouest-africain de l'université d'Adrar, en collaboration avec le centre national des manuscrits, vise à faire connaitre la place des manuscrits algériens au niveau national, régional et mondial, et leur localisation, ainsi qu'à œuvrer à l'élaboration d'une bibliographie de ces manuscrits et à renforcer les liens entre l'Algérie et son environnement africain et international.
L'objectif est aussi de mettre en avant l'importance des techniques scientifiques de prise en charge des manuscrits, leurs conservation, inventaire et numérisation, a indiqué le président du colloque le professeur Ahmed Djaafri.
Cette conférence internationale de deux jours va traiter plusieurs volets, à l'instar de l'importance des manuscrits algériens vu par les autres, arabes et orientalistes, les importants centres, arabes et africains, renfermant des manuscrits algériens et les étapes nécessaires à leur conservation, ainsi que l'apport de ces manuscrits à la civilisation universelle, ont révélé les organisateurs.
A l'occasion de cette rencontre, les cheikhs Hadj Tayeb Chari (Adrar) et Belkacem Daif (Djelfa) ont été primés pour leurs efforts et contribution à la collecte des manuscrits et leurs conservations.

Constantine capitale de la culture arabe à l'abri des retards de projets ?

Suite de la page 11
Au volet cinéma, il a été convenu la réalisation de 15 films dont six longs métrages, neuf (9) documentaires et courts métrages, entre autres, une œuvre sur l'école El Badissia.
Le deuxième anniversaire de la mort de la grande diva de la chanson algérienne, Ouarda El Djazairia, sera aussi commémoré en présence d'artistes algériens et arabes, a souligné M. Bencheikh qui a fait savoir qu'un accord est passé entre les commissaires des festivals de Timgad et Djemila pour permettre aux artistes algériens et arabes, participants à animer des soirées à Constantine et les wilayas voisines.
En outre, des semaines culturelles seront dédiées à tous les pays arabes, a-t-on ajouté.
Constantine ne sera pas la seule concernée pars l'organisation de cette manifestation. D'autres wilayas limitrophes abriteront des colloques et des festivals, a-t-il souligné, ajoutant que toutes les wilayas du pays sont concernées par cet événement avec des artistes et hommes de lettres qui animeront des festivals, des expositions et des semaines culturelles de wilayas à Constantine.
A une question sur la probabilité de la venue de Fairouz pour animer la soirée d'ouverture, le commissaire de cette manifestation a répondu qu'aucun contact n'a eu lieu avec la chanteuse libanaise, soulignant que cela a été rapporté par certains médias algériens et Fairouz figure parmi les artistes que le commissariat compte inviter.

Tabac, alcool, sel : comment éviter 37 millions de décès ?

Déclic. *Selon une étude britannique publiée dans la revue médicale The Lancet, l'adoption d'un mode de vie plus sain par les populations pourrait prévenir 37 millions de décès prématurés d'ici 2025 dans le monde.*

Selon une récente étude menée par des chercheurs de l'Imperial College de Londres, 37 millions de morts prématurées pourraient être évitées ou retardées si toutes les populations du monde changeaient leur mode de vie actuel en faveur d'habitudes plus saines.
Pour arriver à ce résultat, les scientifiques préconisent d'agir sur 6 facteurs de risque pour la santé tels que la consommation de tabac, d'alcool, de sel, l'hypertension artérielle, l'obésité et le diabète.

Agir en priorité sur la consommation de tabac et l'hypertension artérielle

Pour espérer sauver ces vies et de ce fait, augmenter l'espérance de vie de la population mondiale, les chercheurs Londoniens affirment qu'il est impératif de supprimer les 2 facteurs de risque les plus importants : le tabac, à l'origine, selon l'OMS, de 6 millions de décès dans le monde chaque année, et l'hypertension artérielle, qui pourrait atteindre 1,56 milliards d'individus d'ici 10 ans.

Les chercheurs recommandent pour cela :
• de réduire d'un tiers, et idéalement de moitié, la consommation de tabac ;
• de restreindre de 10% celle de l'alcool ;
• et de diminuer de 30% la consommation de sel.

Un mode de vie plus sain pour sauver des millions vies

L'adoption de ces préconisations a pour objectif final de réduire de 25% le nombre de personnes atteintes d'hypertension artérielle et d'arrêter la progression croissante du nombre de personnes diabétiques et obèses. D'ici 2015, c'est plus de 16 millions de décès dans le monde, chez les 30 à 70 ans, qui pourraient être retardés ou évités, ainsi que 21 millions de morts prématurées parmi les personnes âgées de plus de 70 ans.

Selon le professeur Majid Ezzati, principal signataire de l'étude et spécialiste de la santé, de l'environnement et de la nutrition, l'adoption d'un mode de vie plus sain et le respect de ces objectifs pourrait « accentuer la baisse de la mortalité par maladies cardiovasculaires et par maladies respiratoires chroniques, réduire de moitié le nombre des morts par cancers du poumon et de l'estomac, et inverser la tendance en matière de mortalité liée au diabète. » Il ajoute également que les populations à faibles et moyens revenus seront les principaux bénéficiaires de ce changement d'habitudes : 31 millions de vies pourraient être sauvées d'une mort prématurée.

Minceur : attention aux compléments alimentaires

Régime. Dans ses dernières recommandations, l'Anses met en garde contre la p -synéphrine, une substance extraite de l'écorce d'orange amère utilisée dans les compléments alimentaires.
«Fait maigrir», «facilite l'amincissement», «réduit les rondeurs»… Les fabricants de compléments alimentaires ne sont jamais à cours d'imagination dans l'intitulé des allégations qui accompagnent certains de leurs produits. Des petites boîtes au succès grandissant au fur et à mesure que l'été approche.
C'est ainsi que certains vantent l'efficacité de la para-synéphrine (aussi désignée p-synéphrine) qui serait capable de réduire la masse graisseuse. Attention danger, souligne l'Anses (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation et du travail) dans un avis récent. La p-synéphrine est une substance présente dans de nombreux agrumes et notamment dans l'écorce d'orange amère connue aussi sous le nom de bigarade ou encore Citrus aurantium. Elle est présente également dans d'autres espèces du genre Citrus (orange, citron, mandarine…).
«Nous nous y sommes intéressés car depuis 2009, année où le dispositif de nutrivigilance a été mis en place nous avons reçu 40 signalements d'effets indésirables dont 18 étaient suffisamment complets pour être analysés», explique le professeur Irène Margaritis, chef de l'unité d'évaluation des risques liés à la nutrition au sein de l'Agence. Dix huit cas suffisent pour que l'Anses s'autosaisisse. Les experts de l'Agence évoquent «des effets cardiovasculaires, des atteintes hépatiques, une hyperphosphorémie et une atteinte neurologique».

Des doses quotidiennes trop élevées

En soi la p-synéphrine n'est pas problématique. Le seul fait de manger des agrumes fait que l'on en consomme régulièrement. «La très grande majorité (95 %) des personnes consommant des agrumes dans leur alimentation de tous les jours atteint une dose de p-synéphrine n'excédant pas 20 mg/jour», précise la spécialiste. Mais, comme pour toutes les substances qui sont concentrées dans des compléments alimentaires, le risque vient du fait que l'on en absorbe d'un seul coup beaucoup plus que ce que n'importe quel régime alimentaire - même excessif - pourrait fournir. De nombreux compléments alimentaires commercialisés conduisent à un apport quotidien parfois très supérieur au 20 mg/jour. «Le problème c'est la dose», poursuit Irène Margaritis.
Sans compter que beaucoup de ces produits contiennent également de la caféine ce qui ne fait qu'aggraver le risque cardiovasculaire.
«La p-synéphrine et la caféine ont un effet cumulatif voire multiplicateur», souligne encore Irène Margaritis. Pour les sportifs qui recourent à ce type de supplémentation «ils perdent tout le bénéfice du sport notamment son effet hypotenseur alors que le cocktail a un effet hypertenseur».
Conclusion de l'Anses: «les apports en p-synéphrine par les compléments alimentaires doivent être inférieurs à 20 mg/jour et ne doivent pas être associés à de la caféine» Elle déconseille également «l'utilisation des produits comprenant de la p-synéphrine lors d'une activité physique ainsi qu'aux populations sensibles (personnes sous certains traitements, femmes enceintes ou allaitantes, enfants et adolescents)».
Des recommandations que l'on retrouve d'ailleurs déjà dans d'autres pays tels que l'Allemagne. Le gouvernement canadien de son côté a récemment interdit la combinaison de synéphrine et de caféine. Les «brûleurs de graisse», avec cette association y ont été retirés du marché.

Lire et dormir : *les indispensables de la santé des seniors*

Les seniors qui dorment entre 6 et 8 heures par nuit et qui continuent à avoir des activités intellectuelles ont une meilleure santé mentale. Selon une étude menée par l'Université Cardenal Herrera de Valence auprès de 245 personnes âgées de 65 ans et plus, bien dormir et lire sont indispensables pour conserver une bonne santé mentale.
Sur l'ensemble des seniors étudiés par les universitaires espagnols, 12% étaient atteints de troubles cognitifs (maladie d'Alzheimer ou autres formes de démence). Les chercheurs se sont aperçu que les personnes qui dormaient trop ou pas assez (c'est-à-dire moins plus de 8 heures ou moins de 6 heures) et qui ne pratiquaient aucune activité intellectuelle, avaient plus de risques de développer des troubles cognitifs.

Un risque multiplié par trois quand on ne lit pas

Ainsi, les témoins qui admettaient ne pas lire du tout étaient 3,7 fois plus susceptibles de présenter un trouble cognitif par rapport aux grands lecteurs. Les personnes qui lisaient de manière occasionnelle voyaient quant à elles leur risque multiplié par 2,5. Quant aux personnes du panel qui dormaient trop ou pas assez, elles étaient 2,6 fois plus susceptibles d'enregistrer des troubles cérébraux que celles qui dormaient raisonnablement entre 6 et 8 heures par nuit.

Eviter aussi les somnifères

Mais bien dormir ne veut pas dire sombrer dans le sommeil avec des somnifères.
Selon une autre étude récente, la consommation de tranquillisants et de somnifères contenant des benzodiazépines favoriserait le développement de la maladie d'Alzheimer.
Aujourd'hui, 44 millions de personnes dans le monde souffrent d'une perte importante de leurs capacités cognitives et d'ici 2050, ce nombre devrait être multiplié par trois.

Cahier culturel

Projet de restauration du vieux ksar d'El-Menea

Réhabilitation. *Une étude d'un plan de protection et de restauration du vieux ksar d'El-Menea (Ex: El-Goléa), classé patrimoine national en 1995, sera entamée incessamment, a annoncé mardi à l'APS le directeur de la Culture de la wilaya de Ghardaïa.*

Lire en pages 12 et 13

■ **Générale d'El-Hattab :** *quand les planches et les zygomatiques font bon ménage à Batna*

■ **Arts plastiques :** *une soixantaine d'artistes au salon maghrébin d'El-Oued*

Lire en page 12

● *«Berbères ou Gaulois, qui sont nos ancêtres»* d'Abdelkader Rahmani bientôt en Algérie

Lire en page 12

● Les manuscrits algériens aux plans national et international

Lire en pages 12 et 13

Constantine capitale de la culture arabe à l'abri des retards de projets ?

Optimisme. Les retards dans la réalisation de certaines infrastructures culturelles n'affecteront pas le programme élaboré pour la manifestation de "Constantine, capitale de la culture arabe 2015" dont le coup d'envoi est prévu le 16 avril prochain, a affirmé, lundi à Oran, le commissaire de cet événement culturel international.
Lors d'une conférence de presse au siège du quotidien "El Djoumhouria", Bencheikh Hocine a souligné que le riche programme élaboré dans tous les domaines artistiques "ne sera pas affecté par les retards accusés par certains projets", dont celui de la bibliothèque urbaine confronté au problème de vestiges romains découverts au site de son terrain d'assiette et ceux du musée d'arts contemporains et du palais des expositions.
Dans ce cadre, le même responsable a rassuré que les infrastructures prêtes peuvent combler ce déficit, soulignant que la salle "Zénith", dotée d'une capacité de 3.500 places et de deux étages pour les expositions, peut remplacer les espaces non encore prêts.
La plupart des infrastructures retenues, à l'instar de la salle "Zénith", le palais de la culture Malek Haddad, la salle Mohamed Laid Al Khalifa, le théâtre régional de Constantine sont prêts à abriter la manifestation qui mettra, une année durant, la lumière sur l'histoire de la ville antique de Cirta où 17 civilisations se sont succédées.
L'intervenant a également déclaré que les pouvoirs publics se sont engagés à rendre à la capitale de l'Est algérien son lustre de ville leader dans les domaines culturel et social dans la région. "Un défi qui sera relevé par la coopération et la compréhension".
L'ouverture de cette manifestation verra, le soir du 15 avril prochain au centre-ville de Constantine, une grande parade de 22 véhicules représentant les pays arabes et six autres (6) grandes villes d'Algérie, accompagnée de troupes folkloriques.
Plus de 80 artistes de différentes écoles des Beaux-arts du pays prennent actuellement part à la confection du décor de ce défilé qui sera clôturé par des jeux pyrotechniques.
La cérémonie officielle, prévue le lendemain, verra la représentation de l'épopée "Iliade de Constantine", une oeuvre de Ali Aissaoui avec la participation de 260 artistes de 23 wilayas du pays évoquant l'histoire de la ville de Constantine à travers les âges.
Concernant le programme élaboré, plus de 30 expositions artistiques seront organisées, dont la moitié consacrée au patrimoine matériel et les autres aux arts plastiques.
Une exposition sera consacrée au roi numide Massinissa et une autre aux Sciences arabes, mettant en relief les contributions et inventions d'ulémas arabes en médecine, physique, mathématiques ayant un grand impact sur la civilisation humaine.
Pas moins de 13 colloques sont programmés pour mettre en exergue l'histoire de Constantine, l'école d'Ibn Badis, la musique, la littérature, le théâtre dans la ville des Gorges de Rummel, de même qu'un colloque sur la pensée arabe avec la participation de chercheurs et universitaires du monde arabe et un autre sur la médecine.
Pas moins de 1.500 titres seront publiés durant cette manifestation revisitant les grands écrivains et romanciers algériens natifs de Constantine dont Malek Bennabi, Malek Haddad, Tahar Ouattar, Ahmed Réda Houhou et Kateb Yacine, a-t-on annoncé.

Suite en page 13

Nna Saḥra, tamedyazt n taddart

(Aɛiwed n umagrad)

Tamedyazt n tlawin n at zik, yebna lsas-is ɣef uguren d tt-mager tmeṭṭut n lawan-nni, d wayen akk icudden ɣer tmetti n yimiren, ɣef lḥif sɛeddant tlawin di tudert-nsent n yal ass, ɣef yinig, ɣef tayri, ɣef lḥif, ɣef tmurt d waṭas isentalen nniḍen. war ma zgeglent aḥric s tmedyazt-nsent, nnulent akk iswiren.

Ad d-naf tameṭṭut tezzuzn iman-is s icewwiqen, akken ad tessnefsusi ɣef yixef-is, akken ad tessedhu iman-is, a ma deg uxxam mi ara tettnawal, a ma deg yiger mi ara t-xeddem cceɣl-is. Acewwiq d amwanes-ines n lebda, yezga s idisan-is yal ass, ta tleqqeḍ-it deg yimi n tmeṭṭut nniḍen, tasuta tettaǧǧa-t-id i tayeḍ.

Tagerawla dayen teslul-d imedyazen akked tmedyazin. Ad d-naf tameṭṭut tessefra ɣef tegrawla ɣef tebyest n yirgazen yekkren mgal Afransis. Yal tadyant ẓẓdant-tt d asefru, yal amennuɣ skelsent-tt deg usefru.

Saḥra n Yimɛac, tinna iwumi ssawalen di taddart : Nna Saḥra.

Nna Saḥra d tamedyazt n taddart n Wagarsafen, tlul ass n 16 di duǧember 1946, di taddart n Mḥaga, tekker-d am nettat am teqcicin n taddart-is, tekecem s ayerbaz am nettat am tezyiwin-is di tallit-nni n tegrawla n 54.

D tinna i d-yewwin iman-is di leqraya, seg wakken taḥrec nnig inelmaden nniḍen, yenna-as uselmad-ines ad tt-sɛeddi akayad akken as-zeggren aseggas di leqraya-s, maca zzahr-is ur yekkir ara, imi di lawan-nni lemḥella n Ufransis wwin yemma-s ɣer lḥebs, dya nettat tugi ad tuɣal s ayerbaz, xas ma aselmad-ines iḥellel-itt akken ad tuɣal, maca nettat tugi, dayen.

Nna Saḥra d tinna yedren di tallit-nni n tegrawla n 54, di lawan-nni tesɛa sa (7) n yiseggasen. Xas akken d tilemẓit di lawan-nni maca tkecm-itt tayri n tmurt, tesɛa laḥrara sɛant tlawin n yimir-nni. Xas ma akken meẓẓiyet, xas akken lemḥella n Ufransis yessayli-d rrahba-s ɣef yimezdeɣ n tuddar, nettat ɣer yidis n yemma-s, sebrent i lḥers d uzaglu n ucengu, sebrent i lḥif d taɛkemt ɛebbant, akken alarmi d asmi tewwi tmurt n Lzzayer timunnent-ines. ɣef waya ad d-naf tamedyazt n Nna Saḥra tcudd aṭas ɣer tegrawla n Lzzayer. Ha-t-an yiwen gar isefra-ines :

Nekk ur iyi-iɣaḍen idammen-iw
Xas uzlen d iḥemmalen
Nekk ur iyi-iɣaḍ uksum-iw
Xas ččan-t igerfiwen
Iyi-iɣaḍen d arraw-iw
Ad d-ggrin d igujilen

Asmi tefra, mazal lḥif-nni n ddunit yenṭeḍ ijufar n twacult-is, imi tufad iman-is war baba-s, d tagujilt ala nettat, yemma-s akked wultma-s deg uxxam waḥd-sent i ṭṭlam, deg uxxam tensa tafat. Asmi tesɛa 15 n yiseggasen, tezweǧ ɣer taddart n Wagarsafen, tedda d tislit ɣer taddart n Tezzuyin, imi di lawan-nni, taddart n Wagarsafen yuɣ lḥal yessery-itt Ufransis di 4 duǧember 1957, imezdeɣ-is ruḥen zarɛen ɣef tuddar i ten-iqarben zedyen dinna alarmi d asmi tefra. Deg yisefra-s d wid-nni d-yessbanayen teqseḥ n tegrawla deg wudem n yimezdeɣ n taddart n Wagarsafen yekkren mgal Afransis di ssaɛa tamezwarut :

A taddart-iw tameɛzuzt
Deg-i ǧǧiɣ ddaḥ d lfeṭṭa
I aɣ-yessufɣen d FRANSA
Nerwa anadi n tmura
Timura n madden akk ɛemrent
Nekk taddart-iw terɣa

Nna Saḥra xas akken mazal lḥif n ddunit yurez tudert-is, akked tmeddurt-is, d tilemẓit tbedd s idis n uxxam-is, d urgaz-is tessuli axxam-is, tessker-d tawacult-is.

S cnawi n temẓi akked yizlan n tlawin n taddart-is, Nna Saḥra ula d netta teddem asefru am nutenti, tessefray ɣef lḥif tesɛedda, ɣef uguren d tt-magar yal ass, teqqubel tallit s isefra.Yef waya ad d-naf taḥrez isefra d ttawint temyrin-nni n at zik-nni, akked isefra d ttawin yimjuhad di lawan-nni n tegrawla. Imi, nett, d yiwet yettcewwiqen di lmarḥumat, s icewwiqen-nni teḥrez si zik n zik-nni, s wid-nni d ssnulfa dayen nettat. Tettawi-d ula d izlan di tmeɣriwin imi ara teddu teslit, d izlan-nni n at zik-nni dayen, tasuta tettaǧǧaten-id i tayeḍ.

Ar ass-a, mazal ccwami n tegrawla tt-banent-d ɣef wudem n Nna Saḥra, dayen i tt-yeǧǧan ad tessefru ɣef wayen akk tedder di tallit-nni n tegrawla, tessefra ɣef wayen akk tt-walint wallen-ines, Yef wayen akk iwumi tettḥulfu di tmetti n wass-a :

Laxert ugin-tt akk medden
Di ddunit ideg-i neɛceq
Ddunit am usawen
Win tt-yuli ad ifelleq
Win yerran Rebbi di cceḥna
Iruḥ netta ad isewweq
...
Aql-iyi am texlalt n lqim
Id yemɣin seddaw uɣudar
Am tecriḥt deg lkanun
Yettaččˇ ujajiḥ n nnar
Igad irebḥen ruḥen
Nekni i wacu iwumi ara neḥder

Terra tajmilt i warrac yeɣlin di tefsut tabarkant, i yal d ilemẓi yeɣli di lawan-nni, ilmezyen yekren mgal tamḥeqranit, mgal azaglu ɛebban :

Win ur neḥdir wellah ar yerteḥ
I imenɣi-nni n YIƐEẒẒUGEN
Iǧadarmiyen kkaten s rsas
Lɣaci kkaten s iwedcen
Yeɣli uqcic d ilemẓi
Yekteb lḥiḍ s idammen
Yura s idammen : tilelli
Tamaziɣt tinna aɛzizen
Fell-as ay aɣlin warrac
D imecṭaḥ ur zwiǧen

Ar ass-a, Nna Saḥra mazal-itt tessefray, tessefra ɣef tudert-is, ɣef taddart-is, ɣef wayen akk tettidir yal ass di tmetti n wass-a.

Ay axxam seddaw n lqaɛa
A win i ak-yerran tigejdit
Ad ak-iseqqef s lqarmud
Ula ansi tɛedda tiqit
Mačči d aẓekka i nugad
Dayen nexdem ɣef ddunit
...
Ha-tt-aya lmut ha-t-aya
Yef ujgu id iɛelleq
A yemma iɛuss-iyi-d
Rruḥ-iw ad t-yecleq
Axxam yeččur d lɣaci
Ur yezmir yiwen ad iyi-iɛteq
Ad d-naf isefra n Nna Saḥra wezzilit, yal asefru ɣur-s taseddart-nneɣ snat, yal tasseddart tebna ɣef sedis (6) n tefyirin, sumata ad d-naf tafyirt tamenzut, tis kraḍ akked tis semmus, ur tt-bedd ilent ara deg usefru, d widen ara d-yuɣalen di tseddart tis snat n usefru. Maca tafyirt tis snat, ukuz akked sedis ad bedlen udem, maca tikwal anamek n tseddart tamenzut yettɣimi d yiwen ula di tseddart tis snat, ma d tameɣrut n isefra d tigellilt.

Ass-a Nn Saḥra tettheggi ad ssufeɣ ammud n yisefra, deg-s ad ssdakel akk ayen yejmeɛ wallaɣ-is , akken ad ten-id-teǧǧ i tsuta id i teddun, d adlis ara yernun ɣer temkerḍit n tsekla n tmaziɣt, d adlis ara d-yernun ɣer yedles Amaziɣ.

Tansa n Talsa

Amager n tefsut (aderyis)

S ccbaḥa n yigran d lwerd yefsan d udmawen i yelhan ad d-neldi tiwwura n tefsut, ass-a tihuski id-yefka uxellaq nettwal-itt s wallen-nneɣ nettesriḥi lwerd aleqqaq, rriḥa-s yesǧǧujuyen ussan. Iṭij d ureɣ yecna nnig n udrar, igran lsan behhu d zzin acawrar i d-yettakken lwelha i tmuɣli, muqqqel a yamdan d acu id-yefka Rebbi ? fares tagnit ur ttaǧa ussan ad ɛeddin fell-ak war tuɣalin, sya ad d-neiwez ɣer tsemhuyt « tafsut »

Ma neɛreḍ ad nessegzi awal « tafsut » deg uḥric n tesnilest (la linguistique) ;

-Ɣer leqbayel d isem n umyag "fsu", anamek-is yeǧǧuǧǧeg neɣ yeldi-d ujeǧǧig, maca nezmer ad t-nessemres s yinumak-nniḍen, tefsa taḍut anamek-is tebrez-itt, yefsa wudem n umdan, anamek-is(yesfa).

-Ɣer yicawiyen, yesɛa yiwen n unamek ur yemxallaf ara, asget-is ifsiwen.

-Ɣer yitergiyen, qqaren-as tafsit, asget-is tifsitin

Amek i ttmagaren ass n umenzu n tafsu

-Leqbayel, xeddmen kra n wansayen, ccudenn-d ɣer tudert-nsen n yal tafsut, ass n umenzu n tefsut sewwayen sseksu d uderyis

Dacu i d aderyis

Aderyis d yiwen n yimɣi iwacu qqaren s tefransist "Thapsia Garganica", Thapsia d isem i as-fkan yimussnawen.

Qqaren-d wat zik semman-as aderyis acku yella yiwen yehlek, wwin-as-d imɣi-nni srekkmen-t, ssewwen-as-t, yuɣal yeǧǧi, seg yimir qqaren-as "yedder yes-s", syinakki yuɣal yezzi qqaren-as aderyis.

Ma yella d sseksu d uderyis, ttawin-d akka aṭas n yimɣan, llan wid i d-yettawin akka 7 n yisufar, llan wid i d-yettawin akka alama d 99 n yisufar wis 100 d aderyis-nni, ad s-rnun kra n tmellalin ad wwent deg uderyis-nni, ad sewwen ssksu ad sfuren ɣef yisufar-nni, syin ad t-ddahnen s zit n uzemmur, ad t-ččen s ssker

Qqaren-d azal i yesɛa uderyis yessufuɣ aṭan, d acraṭ, ur ilaq ara ad iseww yiwen mi ara yečč aderyis.

Xeddmen d aɣen akka kra n wansayen d leɛwayed, ad kkren yiɛeggalen n twacult ad ruḥen ɣer yigran akken ad awin ijeǧǧigen, yernu ad cennun ad qqaren: "nɛeslamak a ɛemmi rrbiɛ, ffeɣ a jiqq kkcem a tawant".

Akken d aɣen icennun; lɛeslama-m a tafsut ad nettkufut, ad nettnernay am tagut, di leɛnaya n jebrayen lɣut.

Llan wiyaḍ ttruḥen akka ɣer taddart, ttbadaden ɣef yixxamen akken asen-fken timellalin. Lxalat ttruḥent serḥent i teɣratin

-Ma yella ɣer yicawiyen ula d nutni xeddmen akka kra n wansayen ass n umenzu n tefsut; ssewwayen ayen iwacu qqaren "lebruj" d aɣrum n ttmer neɣ ayen iwacu qqaren lmella, sewwayen sseksu d lexliɛ (aqeddid), sseksu d yibawen,

-sewwayen tiklilt(d ayefki yewwa xeddmen-as lemlaḥ).

Xeddmen yiwet n tmeɣra iwacu qqaren "ZERD"--Zerda.

Irgazen tturaren takurt, d yiwen n wurar s yisɣaren.

Ma yella d tisednan ttruḥunt ɣer wasif akken serḥent i kra n ucebbub id-yezment deg wasif, sarament ad yimɣur am wasif-nni.

-Ma yella d itergiyen ula d nutni xeddmen kra n leɛwayed, sewwayen tagella d aɣrum sewwayen-t deg yijdi rrmel, setten-t s uyefki.

Ma yella d lxallat xeddment akka kra n tmeɣra iwacu ssemman "TINDI" d agraw n tullas ad qqiment ɣer lqaɛa ad cennunt.

Tafsut
Tuddef-d tefsut,
S ccbaḥa n tqendurt-is.
Teǧǧuǧey tennerna,
Teskanay-d tihuski-s.
Iger yezha,
S nnur n teftilt-is.
Ayṭiṭ deg lɛecc yecna,
S leḥlawa n ssut-is.
Targa tceṭṭaḥ tebha,
tebra-d i umzur-is.
Lxir fell-aɣ d ameqqran,
i d-yefka uxellaq-is.

Beznia Hafida

Tiregwa - Tasbeddit Takanadit i Tmaziɣt
Arraz Racid Ɛellic n wungal i ifazen s tmaziɣt

S tumert meqqren ara wen-d-beṛṛeḥ tesbeddit takanadit i tmaziɣt Tiregwa s tlalit n warraz aseklan Racid Ɛellic n wungal yufraren i yuran s tmaziɣt deg teẓrigt-is tamezwarut. Iswi seg wesbeddi n warraz-agi d asebyes n wesnulfu d tira n wungalen n tɣara s tmaziɣt akked ureṣṣi n uẓar n yiwet n tsekla tatrart s tutlayt-nneɣ.

Isem i as-nefka i warraz-a « Arraz Racid Ɛellic n wungal yufraren » d tajmilt i wemyaru-a i d-inejren abrid akked wiyaḍ i tira s tmaziɣt deg tewsit-agi n tsekla, d win iwumi nettalas dɣa, ger wayen nniḍen, aseẓreg n wungal amezwaru s teqbaylit « Asfel» i d-yefɣen deg useggas 1981.

Arraz-agi d win ara nettefk yal aseggas i wungal yufraren i d-yeffɣen deg useggas yezrin. Taẓrigt 2014-2015 ad terzu idlisen i d-yettwaẓergen deg useggas 2014.

Nger tiɣri ihi i yexxamen n useẓreg d yemyura akken ad d-aznen yiwen wudem n wungal-nsen s lbuṣṭa, send amenzu n yennayer 2965/2015 ɣer tansa-a:

Tasbeddit TIREGWA
532 Montreal Road
Suite 118
Ottawa (ON) K1K 4R4

Ungalen ara d-nettaṭṭaf ad ten-nrenu ɣer wummuɣ n wungalen ara yillin deg temsizelt. Ummuɣ n yidlisen-a d win ara tafem deg wesmel n tesbeddit Tiregwa.

D acu i yessefken i utekki:

• Ungal yessefk ad d-yettwaseẓreg i tikkelt tamenzut ger 1u n yennayer d 31 bujember n useggas 2014;

• Ungal yessefk ad yettwaru s yisekkilen ilatiniyen i yeṭṭafaren ilugan n tira i d-yeffɛen seg yiwellihen n INALCO.

Yal mi ara d-neṭṭef ungal-nwen ad wen-naru izenil (amayl). Dɣra i demma n waya, deg leɛnaya-nwen, ad aɣ-d-ceggeɛm isallen i wakken ad nizmir ad wen-d-naru am: yisem-nwen, iznil (amayl), tansa, tilifun.

Igemmaḍ n tensizelt ad ten-id-nerr ass n 20 yebrir 2015, rnu ɣer-s yiwet n tmeɣra n trririt n warraz ad tt-tesuddes tesbeddit deg unebdu deg tmurt n Leqbayel.

Win neɣ tin ara d-yufraren deg warraz Racid Ɛellic ad yawi ccik n 100.000DA (1000 C$) rnu ɣer-s tasbeddit Tiregwa ad taɣ fell-as azal n 300C$ n wudmawen seg wungal iyes-s yewwi timsizelt.

Afud igerrzen!

Ass n 20 yunyu 2015, tasbeddit Tiregwa.

L'armée tente d'encercler Tikrit la bataille appelée à durer

Irak. *Les forces irakiennes tentaient mercredi de d'encercler les jihadistes du groupe Etat islamique (EI) dans les environs de Tikrit, en coupant notamment leurs lignes d'approvisionnement, au troisième jour d'une vaste offensive appelée à durer pour reprendre cette ville stratégique.*

Appuyées par des miliciens chiites et des tribus sunnites, les forces armées étaient à plus d'une vingtaine de km de Tikrit, ville située à 160 km au nord de Bagdad.

Les «opérations se poursuivent conformément au plan préparé», a indiqué un officier à Samarra, la deuxième ville de la province de Salaheddine. «Nos forces avancent lentement et méthodiquement», en raison des snipers et des bombes placées en bord des routes.

Les combattants progressent depuis trois fronts: de la cité de Samarra au sud, du camp militaire de Speicher au nord et de la province de Diyala à l'est.

«L'objectif est d'empêcher Daech (acronyme en arabe de l'EI) de commettre des attaques, de couper ses lignes d'approvisionnement, de l'empêcher d'être en liaison avec ses combattants (hors de la ville) et de l'encercler totalement avant de l'attaquer», a détaillé le général Abdel Amir Al-Zaidi, commandant des opérations dans le secteur de Diyala.

Les troupes veulent commencer par prendre deux localités toutes proches de Tikrit, Al-Alam au nord et Al-Dour au sud, sur leur chemin vers la ville, a-t-il ajouté. Elles ont réussi «à détruire la première ligne de défense de Daech, poussant les jihadistes à se retirer à l'intérieur des localités».

Depuis le début de l'opération lundi, il n'«y pas eu de confrontation directe» entre les deux camps. Le porte-parole de la police Mohammed Ibrahim a expliqué que les jihadistes avaient surtout recours aux attentats à la voiture piégée contre les forces en progression.

Un ministre turc à Bagdad

«Si tout se passe bien, je vois l'opération prendre quelques semaines. Mais même si Tikrit est reprise, elle restera vulnérable à des infiltrations et à des attaques terroristes vu sa proximité avec les autres points chauds comme les provinces de Ninive et d'Al-Anbar», a prévenu John Drake, un expert de l'institut de recherche sur la sécurité AKE Group.

Bagdad a annoncé avoir mobilisé 30.000 hommes et l'aviation pour cette offensive présentée comme «la plus massive» lancée depuis la prise par l'EI en juin 2014 de pans entiers du territoire irakien face à une armée en déroute.

Située entre Bagdad et Mossoul, Tikrit, berceau de l'ex-président Saddam Hussein, est la deuxième ville la plus importante conquise par l'EI en Irak, après celle de Mossoul, à 350 km au nord de Bagdad. Dans l'offensive actuelle, les Irakiens n'ont pas demandé l'aide des Etats-Unis et de leurs alliés qui ont poursuivi leurs frappes quotidiennes contre l'EI ailleurs en Irak et en Syrie.

Pour Bagdad, la prise de Tikrit représenterait «un tremplin sur le chemin de la libération de Mossoul».

En visite à Bagdad, le ministre turc de la Défense Ismet Yilmaz a déclaré selon l'agence Anatolie que son pays était «aux côtés de l'Irak en cas d'une offensive sur Mossoul. La Turquie est prête à tout soutien logistique et en matière de renseignements dans le cadre de la lutte de l'Irak contre le terrorisme».

Fuite des familles

Dans la bataille pour Tikrit, les Etats-Unis ont confirmé la participation de l'Iran sur le terrain. Cette offensive marque l'implication iranienne «la plus manifeste» en Irak depuis 2004, «avec de l'artillerie et d'autres moyens», a déclaré le plus haut gradé, le général Martin Dempsey.

Craignant des représailles, plusieurs familles ont fui la région dès l'annonce dimanche par le Premier ministre Haider al-Abadi de l'offensive de Tikrit.

«Nous sommes partis car nous craignions que les forces armées n'arrivent et ne fassent pas la différence entre les civils innocents et les hommes armés», a témoigné Abou Ahmed, qui a fui avec sa femme et ses cinq enfants Al-Alam vers Kirkouk.

Au lieu de faire la centaine de kilomètres séparant ces deux villes, ils ont dû faire un détour de 800 km après avoir payé à un «guide» 4.000 dollars pour les faire sortir d'Al-Alam.

«Nous avons eu peur des rumeurs qui circulaient selon lesquelles les milices vont arriver et se venger de ceux qui ont commis le massacre de Speicher», a-t-il ajouté, en allusion à une attaque de l'EI en 2014 contre ce camp militaire où des centaines de recrues essentiellement chiites avaient été tuées et où des tribus sunnites avaient été accusées de complicité.

Attentats de Boston : *une ville traumatisée doit juger l'accusé*

La sélection du jury a été compliquée, car la défense de Djokhar Tsarnaev s'inquiète d'un procès inéquitable.

Il aura fallu près de deux mois pour choisir ceux qui vont juger Djokhar Tsarnaev. Le procès de l'auteur présumé des attentats de Boston démarre enfin mercredi, aux Etats-Unis. Le tribunal doit décider de la culpabilité du jeune homme, poursuivi pour l'explosion de deux bombes sur la ligne d'arrivée d'un marathon, faisant trois morts et blessant 264 autres personnes le 15 avril 2013.

Boston traumatisée. La difficile sélection des douze jurés et six remplaçants devait à l'origine durer trois semaines mais la défense de Djokhar Tsarnaev a ralenti la procédure. Ses avocats estimaient qu'il était impossible de trouver un jury impartial au sein d'une population locale profondément marquée et choquée par les attentats. La défense de l'auteur présumé a demandé par quatre fois à déplacer dans une autre ville un procès qui relève de la justice fédérale – dont les lois supplantent celles de l'Etat du Massachusetts. Tous leurs recours ont été rejetés.

Plus de 1.300 personnes avaient été convoquées au tribunal au début du mois de janvier pour remplir un questionnaire. Quelque 250 ont ensuite été interrogées individuellement, une soixantaine retenues, jusqu'au choix final arrêté mardi dernier. La météo a également compliqué cette première phase du procès. L'Etat du Massachusetts subit en effet un des pires hivers de son histoire. Plusieurs tempêtes de neige ont forcé le tribunal à garder ses portes fermées, retardant encore la sélection du jury.

Des explosions violentes. Ces douze habitants de Boston devront décider de la culpabilité de Djokhar Tsarnaev, puis de la peine qui lui sera appliqué : peine de mort ou réclusion à perpétuité. Le jeune homme a plaidé non coupable des 30 chefs d'accusation retenus contre lui, dont utilisation d'une arme de destruction massive ayant entraîné la mort.

Son frère, avec qui il est suspecté d'avoir préparé les attentats, a été tué dans une course-poursuite avec la police de Boston. Animés par un désir de vengeance, les deux frères d'origine tchétchène sont accusés d'avoir préparé seuls ces attentats pour châtier la mort d'"innocents civils musulmans".

Au moins 30 morts dans l'explosion d'une mine en Ukraine

Au moins 32 mineurs auraient été tués dans un coup de grisou survenu dans une mine près de Donetsk, dans l'est séparatiste prorusse de l'Ukraine. Le bilan est provisoire.

«Une terrible tragédie est survenue à la mine de Zassiadko». Le président du Parlement ukrainien, Volodymyr Groïssman, a annoncé la mort d'au moins 32 mineurs dans un coup de grisou, survenu dans une mine de l'est du pays, théâtre de plusieurs accidents mortels ces dernières années. Volodymyr Groïssman, qui a fait observer aux députés une minute de silence, est cependant revenu sur ces propos quelques heures plus tard en disant que «le sort des 32 mineurs restait inconnu». Ce bilan a cependant été confirmé dans un second temps par le chef du Syndicat des mineurs du Donbass, bassin minier de l'est de l'Ukraine en proie à un conflit armé meurtrier entre forces ukrainiennes et séparatistes prorusses. «Nous avons des informations sur 32 morts, mais nous ne savons pas exactement combien de mineurs restent au fond de la mine», a déclaré Mykola Volynko, dirigeant du syndicat. Selon un autre syndicat, celui des employés de l'industrie minière de l'Ukraine, «il n'y a aucune communication avec ces 32 personnes». «Mais les sauveteurs comprennent que dans une telle situation, les chances de survivre sont pratiquement nulles», a ajouté un porte-parole de ce syndicat. Ce qui n'a pas empêché le président Petro Porochenko de présenter ses condoléances aux familles des victimes. Son porte-parole Sviatoslav Tsegolko a annoncé qu'une journée de deuil serait décrétée après la confirmation du nombre de morts.

Entre syndicats, rebelles et séparatistes, les bilans se contredisent. Selon le ministère des Situations d'urgence dépendant des autorités rebelles, au moins un mineur a été tué et 14 blessés. Les autorités séparatistes ontde leur côté fait état d'un seul mort, tandis que le chef d'un syndicat a indiqué que 47 mineurs pourraient être morts. «Le sort de 47 mineurs est inconnu, ils pourraient être morts. Au moment de l'explosion, 207 mineurs se trouvaient au fond du puits, dont 53 dans la zone touchée. Cinq mineurs avec des brûlures graves sont sortis de la zone touchée», a déclaré le responsable du Syndicat indépendant des mineurs, Mikhaïlo Volynets. Après l'annonce de l'accident, proches et parents des mineurs, certains en pleurs, affluaient aux abords de la mine gardée par des rebelles armés et devant laquelle étaient visibles plusieurs véhicule de secours. La mine est située dans le district Kievski de Donetsk, non loin de l'aéroport, théâtre de combats acharnés depuis mai avant de passer sous le contrôle des rebelles en janvier.

«Il devait partir à la retraite cette année. Personne ne me dit rien. J'ai appris la nouvelle a la télévision. Toutes les familles sont indignées de ça. J'ai peur qu'il soit mort», a témoigné Valentina Dziouba, 72 ans, sans nouvelle de son fils Vladimir, 47 ans, sept heures après le drame. Deux autres femmes arrivent, une épouse de mineur, accompagnée de sa mère à elle. «On n'a aucune nouvelle de lui. C'est terrible, on n'a aucune information», lance la mère.

Tallit n Usgunfu

7

Syur Mass : ∑edawen ∑ebdelyani

1-Awal uffir:

T	Y	U	G	E	R	T	E	N	S	A
A	T	S	I	M	Ţ	A	R	A	I	G
S	M	I	Z	I	K	A	W	T	R	B
E	E	A	A	D	W	R	A	R	Ḍ	U
G	D	N	I	F	A	R	E	A	A	R
G	R	G	Ţ	S	G	Y	I	Z	T	S
A	I	U	I	A	A	I	L	U	A	I
S	Ţ	T	L	N	L	U	I	L	G	L
Ḍ	I	T	N	E	L	S	L	N	D	D
A	T	E	S	I	Y	A	A	Ḍ	U	A
R	Y	Y	I	W	E	N	G	I	D	A
K	T	Ţ	I	Z	A	M	A	T	A	Ţ

Awalen :
KRAḌ-ADLIS-TAMAZI ŢT-IḌ-AGBUR-YENNAYER- GALILI-AZUL-YUGERTEN-TIŢIRDEMT-YIWEN-AYIS-ELS-UL-TARGALT-AWRAS-IŢI-WAR-DA-ZIK-TUGNA-ASEGGAS-TAGDUDA-AŢMIS-AḌRIS.

Ilugan n wurar :
Tzemrem ad d- teɣrem awal seg uyeffus ɣer uẓelmaḍ, seg uẓelmaḍ ɣer uyeffus, seg ukessar d asawen, seg usawen ɣer ukessar.

Tabadut: D tira n yimaziyen n zik, qqaren-as daɣen tilibiyin.

2-Suduku

	3	8				2		6
2		1						4
4		6			1		3	8
1						7		5
	7			9			8	
			1			6		
9	6		8			4	2	3
5		3		2				
	4	2	7				5	9

3-Urar n wuttun

20

7	5		3
5	4		6
	6		
7			6

20

Ilugan n wurar :
Ilaq ad d-tafeḍ uṭṭun20 ama s ibeddi ama s tenegnit.

4-Awalen Inmudag

	A	B	C	D	E	F
1						
2				■		
3				■		
4						
5		■			■	
6	■					■

S IBEDDI :
1-Ayyur wis sin (02).
2-Yettifrir-d ɣef yiɣi / Azgen n wawal aqraḥ.
3-Azgen n wawal d ahil /Azgen n netta.
4-Azgen n wawal nnuba n wulawen.
5-Azgen n wawal izem.
6-Larbeɛa.

S TINEGNIT :
A-Anemgal umyag tarusi (Meqlub).
B-Ruḥ.
C-Din din.
D-Slax (M).
E-Tamanayt-is Ţaḥran.
F-Deg-s i tturaren daɣ sserwaten.

5- Uṭṭun uffir

4	4	5	6	9	8	7	1	2	3	1	1
5	1	4	0	4	1	8	6	0	0	9	5
9	1	9	3	0	0	8	5	2	1	5	9
1	3	0	7	3	0	0	2	9	1	5	3
4	4	4	2	0	5	2	6	1	1	5	0
1	2	3	4	0	2	2	1	8	2	9	2
1	4	4	0	0	2	1	7	8	3	0	0

Uṭṭunen :
444-456-307-18600-3020-19-321-159-1234-88-3000-1111-404-1930-555-1954-222-1962-1440-2500-50-987123-90.

Ilugan n wurar :
Tzemrem ad d- teɣrem uṭṭun seg uyeffus ɣer uẓelmaḍ, seg uẓelmaḍ ɣer uyeffus, seg ukessar d asawen, seg usawen ɣer ukessar. Syin akkin mi tekfiḍ ajarweḍ n wuṭṭunen, ad k-id-qqimen kra niḍen; yisen ara d tsufyeḍ anwa aseggas ideg i d tlul tgerawliwt Faḍma n Sumer?

6-Taruzi uqarruy :

TABADUT : Yiwen gar yergazen yescan azal d ameqqran deg wannar n tira. D amaru Azzayri, yeǧǧa-d dfir-is aṭas n yidlisen, gar-asen: Mmis ugellil, akal d idammen...

1	2	3	4	5		6	7	8	9	10	11

✓6+7+8+9+10+11=

*Isem ugellid deg tmurt n Maṣer.

✓ 11+4+1=

*Nnaɣ tnumi.

✓ 2+3+=

*yis i ttidir.

✓ 6+7+5=

*Anemgal n sew.

Aseɣti

1-Awal uffir: TIFINAŢ.

2-Suduku

7	3	8	9	5	4	2	1	6
2	9	1	6	8	3	5	7	4
4	5	6	2	7	1	9	3	8
1	2	9	3	6	8	7	4	5
6	7	4	5	9	2	3	8	1
3	8	5	1	4	7	6	9	2
9	6	7	8	1	5	4	2	3
5	1	3	4	2	9	8	6	7
8	4	2	7	3	6	1	5	9

3-Urar n wuttun

20

7	5	5	3
5	4	5	6
1	6	8	5
7	5	2	6

20

4-Awalen Inmudag

	A	B	C	D	E	F
1	Y	E	B	R	I	R
2	U	D	I	■	R	A
3	L	D	H	■	A	N
4	L	U	B	U	N	N
5	A	■	I	Z	■	A
6	■	A	H	A	D	■

5- Uṭṭun uffir : 1927.

6-Taruẓi uqarruy :

M	U	L	U	D		F	A	R	Σ	U	N
1	2	3	4	5		6	7	8	9	10	11

La forêt Errich «souillée» par des inconscients à Bouira

Havre de paix. *La zone boisé, Errich, située à l'orée de la ville de Bouira connaît une embellie et une métamorphose certaines avec le nouvel aménagement dont elle est en train d'être pourvue.*

En effet, alors que l'entrée de cette forêt en venant de la ville était quelconque, anodine, la voilà qu'elle redore un nouvel habit.
De son côté gauche, un parking d'une capacité d'accueil de six centaines de véhicules, délimité par une barrière rustique, faite en bois et à droite, une aire de jeu pour les enfants, toboggans et balançoires, ce qui rajoute un « grain de beauté » à ce visage déjà radieux.
La voie d'accès principale a été refaite. Tout en gardant son aspect originel, en terre, elle est plus élargie et ses imperfections réparées. De part et d'autre et tout au long de cette route, à l'intérieur de la forêt, des bancs et de tables en bois, confectionnés au niveau de la conservation des forêts, ont été placés à la grande satisfaction des visiteurs, notamment les familles qui viennent passer leur journée. Tout au bout, le stade de football accueille depuis des mois les férus de la balle ronde. Ce sont d'anciens joueurs et autres vétérans de la wilaya de Bouira qui se sont constitués en associations.
Des tournois y sont régulièrement organisés. Les week-ends, la forêt est bondée de visiteurs. Il y a des familles, beaucoup de familles, qui affluent. Durant tous les jours que Dieu fait, la forêt n'est pas seule. Les amateurs de footing s'y rendent régulièrement. En matin ou durant l'après-midi, on vient pratiquer son hobby.
Ce sont des centaines de « sportifs » qui se donnent quotidiennement rendez-vous. Cependant, tout n'est pas rose au sein de ce havre de paix.
Alors ce dernier donne tout ce dont son visiteur a besoin en matière de détente et de loisirs, il se trouve des énergumènes et des inconscients qui souillent la saine atmosphère que le site dégage naturellement. Et pour cause, ces personnes dépourvues de civisme s'adonnent à tout ce qui s'oppose à la bienséance. A commencer par les picoleurs qui « trinquent », heureusement hors de la vue des gens, mais qui se débarrassent de packs et autres bouteilles de boissons alcoolisées sur les bords de la voie.
D'autres ne se gênent pas pour s'y rendre, accompagnés de leurs chiens d'espèce dangereuse comme les dobermans et même des pitbulls. Imaginez qu'un de ces canidés s'attaque à une personne, notamment à des enfants. C'est la mort certaine. D'autres encore, viennent en véhicules pour faire carrément du rallye en provoquant des nuages de poussière. On a une nette impression que ces insouciants du bien-être d'autrui trouvent un malin plaisir à s'adonner à ce « jeu » aussi ridicule qu'incommodant.
Faudra-t-il qu'il y ait des victimes pour que les autorités locales daignent intervenir pour interdire toutes ces « bêtises » qui portent atteintes au site et à la sécurité de ses visiteurs. La presse l'a déjà mentionné à maintes reprises et a, implicitement, interpelé les pouvoirs publics pour intervenir.

Belkacem Mechoub

El Afroun : *nouveaux projets et aménagement de la cité Beni Mouimen*

La cité Beni Mouimen, dans la commune d'El Afroun, à l'ouest de Blida, a bénéficié d'une enveloppe de 214 millions Da pour l'aménagement de ses divers réseaux et la réalisation de nouveaux projets, a-t-on appris, mardi, des services de la wilaya.
L'opération, financée conjointement sur budget de wilaya (84 millions Da) et celui du ministère de l'Habitat (130 millions Da), est destinée à l'amélioration du cadre de vie des habitants de cette cité populaire, estimés à 400 familles, a-t-on ajouté de même source.
Les travaux d'aménagement, ayant fait récemmentl'objet d'une visite d'inspection du wali, Mohamed Ouchene, consistent, entre autres, en la réhabilitation de divers réseaux, dont 8.350 m2 de routes et 750 mètres linéaires de réseaux d'assainissement, 582 mètres linéaires de réseaux AEP et 2.220 mètres linéaires de réseaux d'électricité, en plus de la réalisation d'un parking pour véhicules.
Sur place, le wali a indiqué qu'une étude avait été réalisée, en concertation avec les citoyens, en vue de déterminer les priorités au niveau de cette cité, avant le lancement des travaux en question, dont le taux d'avancement est estimé à 30 %.
M.Ouchene a insisté auprès des responsables locaux sur la nécessité de poursuivre cette démarche de concertation avec les citoyens, par la création d'un comité chargé du suivi de toutes les étapes de réalisation des projets, jusqu'à leur concrétisation sur le terrain.
Les responsables de l'OPGI ont été instruits, par la même occasion, du lancement de la réalisation de 80 logements publics locatifs sur un site qui abritait des constructions précaires, dont les occupants ont été relogés, outre la réalisation d'un complexe sportif de proximité, un stade et d'une polyclinique.

Aokas rend hommage à katia Bengana

Les animateurs du mouvement citoyen qui a organisé plusieurs rassemblements pour demander, la liberté de culte et de conscience et d'autres causes nobles ont décidé d'appeler la placette à proximité de la poste d'Aokas au nom de Katia Bengana et l'ombre de cette victime de l'intolérance des islamistes a plané sur la marche organisée par ce même mouvement avant-gardiste qui a organisé une marche silencieuse le samedi dernier à la mémoire des disparus de la chute de pierres de pierres fatidique qu'a connue cette ville du littoral de la wilaya de Bejaia. Avant l'entame de la marche, une minute de silence fut observée à sa mémoire, à la mémoire de Katia Bengana qui a été assassinée le 28 février 1994 pour avoir refusé de porter le voile. Et à travers cet hommage le collectif citoyen d'Aokas voulait rendre hommage à toutes les femmes victimes de la barbarie terroriste. Ils n'ont pas oublié ces milliers d'Algériennes victimes de la barbarie intégriste et de l'omerta. La violence terroriste fait rage. La folie meurtrière n'épargne personne, hommes, femmes, enfants, vieillards. Alors que le pays est mis à feu et à sang par ces « fanatiques de Dieu ». Des milliers de femmes et jeunes filles, parfois même mineures et à peine pubères, à avoir été violées par les terroristes. Parfois enlevées lors de descentes punitives dans les villages, elles ont été gardées captives durant des mois, des années même dans les campements. Certaines ont été agressées chez elles, lors d'incursions, sous le regard de leur père, de leur mère, de leur mari, et parfois même de leurs enfants, avant d'être tuées dans certains cas. Plus nombreuses qu'il n'est dit… Combien sont-elles au juste ? Personne ne peut le délimiter avec précision…

Des habitants de Semaoune bloquent le rail et des CW

Fin de calvaire. La protesta a pris fin hier à Semaoun où les habitants de Bouloune avaient procédé au blocage lundi matin de la voie ferrée ainsi que les chemins de wilaya n° 21 et 23 menant vers Beni djelil et Amizour pour contester la dernière répartition budgétaire de laquelle leur localité aurait été exclue. Que demandent-ils au juste? Rien d'autre que de voir leurs élus se battre pour le bitumage de la route menant vers leur village situé dans un hameau difficile d'accès. Une situation qui a contraint les chemins de fer à annuler le départ du train vers Alger prévu à 6h30mn, et créer un véritable cafouillage au niveau des deux chemins de wilaya très fréquentés durant les journées ouvrables.

L'avis d'un élu du RCD

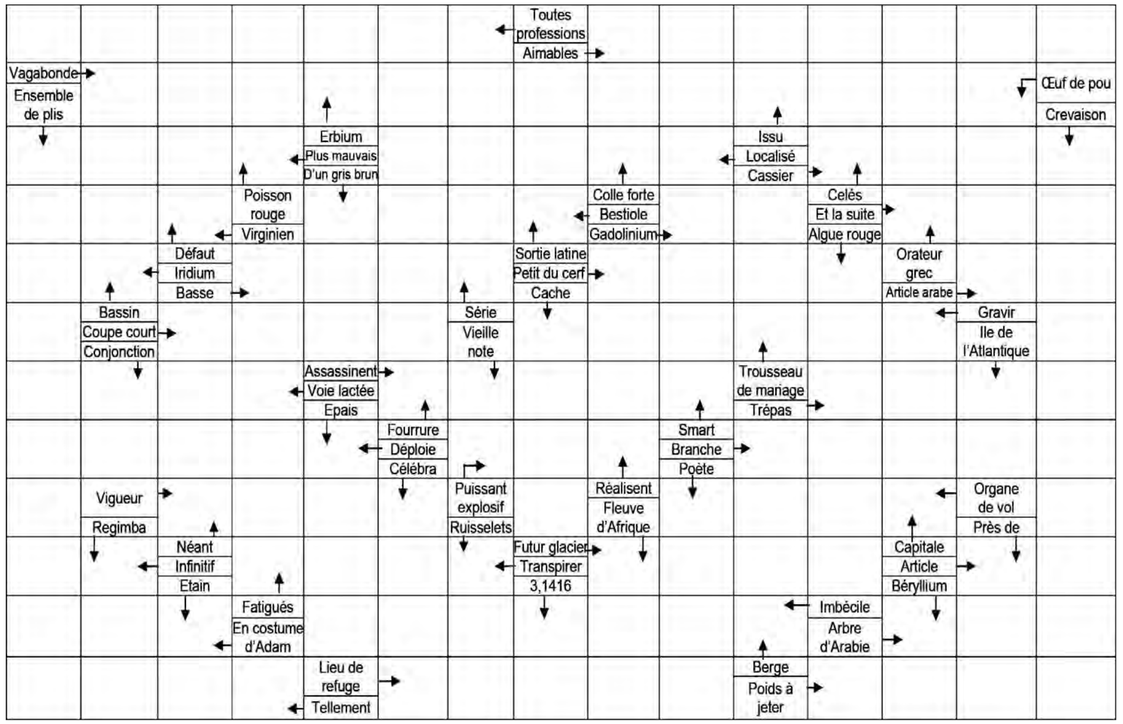
Contacté par nos soins, l'élu du RCD au niveau de la commune de Semaoun nous a expliqué que les protestataires exigent « presque l'impossible» en demandant le bitumage des routes menant vers chaque foyer. « Nous avons dégagé une enveloppe de quatre millions de dinars pour aménager cette route reliant le chef lieu de la commune à ce village de Bouloune.
C'est tout ce qu'on a pu faire car notre commune n'a pas les moyens financiers pour répondre à de telles exigences et nous vous informons qu'après les intempéries qu'a vécue notre commune nous avons d'autres urgences comme la remise sur pied d'un pont ravagé par les eaux », nous a expliqué M Amghar élu de la commune de Semaoun dirigé par le maire du parti MEN. Les protestataires, eux, ne l'entendent pas de cette oreille puisqu'ils sont visiblement déterminés à bloquer le rail et les deux chemins de wilaya jusqu'à satisfaction de ce point ainsi que celui d'une meilleure répartition des aides de l'Etat, accordées dans le cadre du FCCL, et dont les montants varient pour la première fois entre cinq et six milliards de centimes. On laisse entendre que le wali s'apprêterait à se rendre sur le lieu de la contestation dans l'espoir de trouver encore une fois une solution à ce problème lié au blocage du rail et des routes, devenu monnaies courantes en Kabylie.

Boubekeur Amrani

Par : Rachid Adrar et Sadi Djouder

Mots Fléchés N° 554

Rachid Adrar



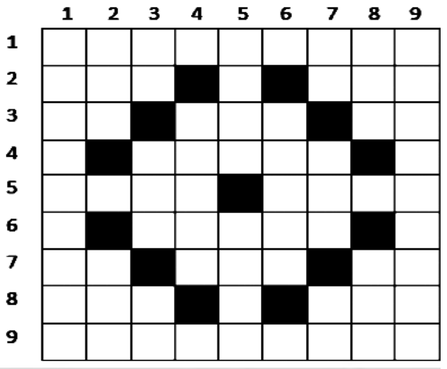
Mots croisés N° 554

Horizontalement :

1 - Protozoaire de grandes dimensions, muni de cils vibratiles.
2 – Mesure agraire. – Parcelle.
3 – Roulement de tambour. – Ride. – Conjonction.
4 – Qui manque de souplesse.
5 – Pays des Mollahs. – Individu.
6 – Naturelle.
7 – Pronom personnel. – Possédés. – Protecteur.
8 – Oiseau palmipède. – Bruit.
9 – Clairement.

Verticalement :

1 – Morcellement.
2 – Perroquet. – Fond de bouteille.
3 – Note de musique. – Style de musique. – Copulative.
4 – Graisse qui entoure les rognons du porc.
5 – Pays d'Afrique. – Gros nuage noir.
6 – Pensées.
7 – Chlore. – Saison estivale. – Réfléchi.
8 – Atome. – Offrande.
9 – Allongement.



Mots Croisés N° 553

M	I	M	O	L	E	T	T	E
I	■	U	N	I	T	E	■	V
N	A	■	U	M	E	■	C	E
I	V	E	■	O	■	C	R	I
M	E	N	E	S	T	R	E	L
A	R	A	■	E	■	S	E	L
L	E	■	I	L	S	■	R	E
E	■	R	O	L	E	S	■	N
S	E	N	S	E	M	E	N	T

Mots fléchés N° 553

A	L	E	S	I	A	■	A	■	A	M	U	S	E	R
L	■	P	O	S	S	I	B	I	L	I	T	E	■	A
L	A	I	T	■	S	O	U	L	E	■	E	C	O	T
E	R	E	■	H	U	N	S	■	R	B	■	S	U	E
G	E	■	A	I	R	S	■	I	T	O	U	■	R	E
E	■	O	T	E	E	■	A	V	E	R	T	I	■	S
■	A	R	T	■	R	U	S	E	R	■	I	R	A	■
P	U	N	I	S	■	S	I	S	■	G	L	A	C	E
A	■	E	R	O	S	■	E	■	B	I	E	N	■	D
I	R	■	A	L	O	I	■	M	A	T	S	■	T	I
R	U	E	■	E	F	F	R	A	I	E	■	B	E	L
E	S	S	E	■	A	S	I	L	E	■	B	U	S	E

la Cité

Edité par la SARL Temoignage au capital social de 100 000,00 DA

Adresse : Cité LSP le plateau bloc B Bt 01 N° 5 Ouled Fayet Alger

Compte CPA : 115 400 0001150 92 Agence Ali Boumendjel
R.C : 13 B 100 6842-16/00
N.I.S : 00131651006 54 50
N.I.F : 001316100684251

Directeur de la publication Nadjib Touaibia
Téléphone : - 0555913265 - 0659208202 - 0550678400

Tél / Fax : + 213 (0) 21 470 015
E-mail : quotidienlacite@gmail.com
www.lacitedz.net

Regarde-toi dans la glace, c'est chaud !

Fais de ta vie une œuvre d'art. Que chaque instant de ce présent si précieux soit habillé de tes plus belles pensées, de tes actes les plus nobles.
Fais de ta vie un hymne à la joie, pénètre au plus profond de la matière, et féconde l'obscurité de pensées lumineuses, de fleurs de pensées afin d'ensemencer monde intérieur et extérieur.
Sème les graines de ta destinée, d'une main heureuse, d'une main amoureuse, d'une main confiante, humble et généreuse.
Qu'au travers de tes expériences terrestres, puisses-tu faire vibrer ton âme, telle une harpe céleste, afin qu'elle prenne corps et s'exprime au sein même de la terre.
Fais de ta vie une œuvre d'art, et communique ton œuvre dans la matière, matérialise les Idées célestes, idéalise la matière terrestre.
Que chacun de tes gestes, que chacune de tes actions, de tes pensées, portent en elles le sceau de ton âme, et fleurisse dans l'Amour de l'éternel présent.
Fais de tes rêves de lumière une réalité sans frontière, sans préjugé, ni attache.
Détache-toi du futile trop servile et crois sans hésiter, lentement et sûrement, dans l'Inconditionnel Amour du temps, ton plus beau présent.

Lem

sofiane.caricaturiste@gmail.com

L'ACTU MOTS À MAUX

Intempéries

Routes coupées et accidents de la circulation

La Protection civile a été sollicitée pour différentes opérations de sauvetage : abondantes chutes de neige, routes coupées, personnes cernées par les eaux, inondations.

- Les routes coupées, ça nous connaît ! Les perturbations de la circulation routière sont provoquées soit par un temps épouvantable, soit par un ton épouvantail…

Création d'entreprises opérant dans les TIC

Le développement d'un contenu national incontournable

Un salon consacré aux start-up ou entreprises émergentes opérant dans les technologies de l'information et de la communication (TIC) sera organisé en février.

- Les tics (on veut parler des mouvements convulsifs) ça nous connaît puisque le ridicule ne nous a pas tués ! Cependant, c'est autrement plus difficile de réussir dans les autres tics qui demandent une bonne maîtrise du tic-tac et de la tactique…

Exploitation du gaz de schiste

Une option incontournable ?

A une quarantaine de kilomètres d'In Salah, dans l'adrar d'Ahnet, une nouvelle aventure a commencé pour la compagnie nationale Sonatrach, celle de l'exploration et à terme la valorisation des gaz de schiste.

- Déclaration d'un jeune désabusé : « Gaz de schiste, connaît pas. Je connais par contre le gaz de chute qui a fait de moi un chômeur. Aujourd'hui, pour ne pas sombrer, je gaze au schit »…

Les robes noires ne décolèrent pas suite à un mauvais traitement infligé à un de leurs confrères

«Nous n'accepterons jamais qu'un avocat soit intimidé»

Dernièrement, dans l'enceinte même du tribunal d'Alger, un rassemblement d'indignation des avocats a eu lieu suite à une violente altercation entre un policier et un de leurs confrères.

- Déclaration d'une robe noire en colère : "Attention, l'habit ne fait pas le mou âne ! »…

Lem

Demandes d'emploi

- JH 50 ans célibataire Cadre technique gestion bonne présentation 20 années d'expérience professionnelle gestion Approv Stocks PR moyens généraux logistique démarches prospection suivi commercial recouvrements représentation, domiciliation liaisons pré-inventaires sondage consulting préconisation cherche emploi... émail tichy506@yahoo.fr telph.. 0540 81 95 36 Béjaia

-JH comptable, CAP, CMTC, 10 ans d'expérience sur PC Compt et PC Paie, maîtrise outil informatique.
Tél : 0553 64 15 00

-JH, Ingénieur d'Etat en Hydraulique, de l'ENSH, cherche emploi dans le domaine.
Tél : 0670 13 33 70

-JF, Gestionnaire en Ressources humaines, cehrche emploi.
Tél : 0552 08 67 91

-Garde-malade, assistante personnées âgées, couchante, cherche emploi chez famille sérieuse.
Tél : 0558 33 97 03

-JF, juriste, licenciée en sciences juridiques en langue française, maîtrise de l'outil informatique + expérience, cherche emploi dans une société publique ou privée.
Tél : 0556 92 52 23

-JH, TS en rats graphiques, infographiste, 9 ans d'expérience, cherche emploi.
Tél : 0552 47 54 74

-JH, 30 ans, master en génie des procédés, option raffinage et pétrochimie, une année d'expérience et trois mois de stage dans le domaine gazier, cherche emploi.
Tél : 0556 33 36 72

-JF, TSen comptabilité option finances, maîtrise PC comptabilité et PC paie, 6 ans d'expérience, cherche emploi.
Tél : 0665 24 69 38

-JH, expérience dans l'administration, avec permis de conduire, cehrche emploi.
Tél : 0772 56 65 14

-JH, 30 ans, ingénieur d'Etat en génie-civil, cherche emploi dans le domaine.
Tél : 0782 51 89 29

-JF, licence en droit et diplôme en informatique, expérience de 4 ans, maîtrise logiciel Paie, comptabilité, commerciale cherche emploi comme comptable.
Tél : 0795 12 38 77

-JH, Ingénieur d'Etat en génie-mécanique, 4 ans d'expérience, cehrche emploi dans le domaine.
Tél : 0541 605 619

-JH, 33 ans, TSen informatique, expérience dans administration réseau, cehrche emploi.
Tél : 0661 54 03 13

-JH, architecte agréé, expérience de 4 ans, maîtrise 2D et 3D, Photoshp, suivi et contrats. Cherche emploi ou travaux.
Tél : 0552 57 04 30

-JH, 33 ans, superviseur HSE, expérience professionnelle, maîtrise des langues française et anglaise, cherche emploi dans le domaine.
Tél : 055 81 98 93

-JF, 27 ans, CAP en informatique, expérience comme secrétaire, standardiste, saisie et agent de bureau, cherche emploi, de préférence à Alger et environs.
Tél : 0553 81 85 77

-JH, TSen bâtiment, conducteur des travaux, expérience de 12 ans, cehrche emploi à Alger ou à Tipaza de préférence.
Tél : 0554 04 86 99

-JH, arcitecte agréé, expérience de 8 ans, suivi de chantier.
Tél : 0777 79 29 27

-JF, ingénieur d'Etat en biologie, 4 ans d'expérience, cherche emploi.
Tél : 0540 35 67 72

-JH, 31 ans, marié, licence en comptabilité, 5 ans d'expérience dans le domaine, tenue comptabilité, déclarations fiscales et parfiscales, cehrche emploi.
Tél : 0550 51 12 21

-JF, Licence en sciences degestion, option finances, 3 ans d'expérience, maîtrise SCF, PC comptailité, cherche emploi.
Tél : 0696 20 67 63

-JH, 22 ans, licencié en comptabilité, cherche emploi dans le domaine.
Email : evilmist@hotmail.fr

-JH, 25 ans, master en biotechnologie et pathologie moléculaire, cherche emploi dans le domaine.
Tél : 0552 40 82 24

-JF, licence en sciences juridiques + CAPA, une année de stage pratique, maîtrise de l'outil informatique, des langues française et anglaise, cherche emploi.
Tél : 0779 53 09 49

-JF, licence en sciences juridiques + CAPA, une année de stage pratique, cherche emploi.
Tél : 0540 35 67 72

SOS

Jeune fille âgée de 24 ans, handicapée à 100%, cherche poussette IMC enfants + couches adultes.
Tél : 0779 80 68 05

A nos lecteurs

Pour vos demandes d'emploi, lancement des SOS, n'hésitez pas un instant à nous les confier pour leur publication gratuite.*il suffit juste de nous les envoyer sur notre adresse : quotidienlacite@gmail.com

aux islamistes

parlementaires islamistes qui, le considérant comme stimulant projet de loi amendant et complétant le code pénal.

protéger l'épouse de la violence économique qui consiste à la priver de ses biens et ressources financières.
Pour ce qui est des dispositions relatives à la protection de la femme contre la violence sexuelle, le projet de loi prévoit l'introduction d'un nouvel article criminalisant toute agression attentant à l'intégrité sexuelle de la victime. Aussi, il a été procédé à l'amendement de l'article (341 bis) en vue d'alourdir la peine prévue pour harcèlement sexuel.
Un nouvel article a été élaboré pour criminaliser et lutter contre le harcèlement contre les femmes dans les lieux publics. La peine est alourdie si la victime est mineure.

Larbi Kacel

L'expérience algérienne saluée par les Nations unies

Lutte antiterroriste. Les Nations unies par la voix du directeur exécutif du comité contre le terrorisme, Jean Paul Laborde, ont salué l'expérience algérienne en matière de lutte contre ce fléau, qui devrait « servir d'exemple » à plusieurs pays touchés par le phénomène. « Nous pouvons bâtir de bonnes pratiques sur l'expérience algérienne de lutte contre le terrorisme », a estimé à ce sujet le responsable onusien, qui était hier à Alger, expliquant que les Nations unies s'occupaient de « l'évolution des capacités anti-terroristes des Etats ». M. Laborde a ajouté que « dans la lutte antiterroriste, on doit effectivement prendre en compte tous les acteurs de la société, y compris les medias qui ont un rôle à jouer dans cette lutte ». Ce n'est pas le premier haut responsable onusien qui jette des fleurs à l'Algérie pour avoir combattu ce fléau à un moment où partout dans le monde, le combat des services de sécurité algériens était ignoré et même par endroits suspecté. Combien de fois, au lendemain des attentats du 11 septembre 2001, les Etats-Unis, la France, la Grande Bretagne et tant d'autres puissances mondiales rendaient hommage à notre pays et à son expérience dans la lutte contre les groupes islamistes armés ? Aujourd'hui que le terrorisme a pris une dimension transnationale avérée, ces puissances qui en catimini, soufflent sur le chaud et le froid, à ce sujet, en fonction de leurs intérêts propres, face à la montée de la menace, se retournent vers l'Algérie qu'elles prennent en exemple en la matière. Pourtant, les multiples appels lancés par l'Algérie pour la mise en place et la concrétisation dans les faits, d'une coopération internationale dans la lutte contre cette menace hideuse, restaient sans écho. Hier, dans une analyse pertinente à ce propos, un média tunisien revenait sur le combat de l'Algérie durant la décennie noire contre l'hydre terroriste islamiste. « Entre l'Algérie et le terrorisme (islamiste), il existe une longue histoire. Entre les algériens et les terroristes des groupes islamistes qui agissaient à découvert et tuaient, à l'emporte-pièce, femmes, enfants, intellectuels, journalistes et hommes d'affaires, les plaies semblent se panser mais personne n'a l'intention d'oublier les horreurs pratiquées durant plus de 10 années, par les fous d'Allah ». Et d'ajouter que « l'Algérie a réussi sans recourir à l'aide étrangère ou quémander l'appui des Américains ou des français, lesquels guettaient la moindre opportunité pour faire débarquer leurs troupes sur le sol algérien ». Le média a estimé que les Algériens, « n'ont pas sollicité également le soutien des régimes du Golfe parce qu'ils savaient que les émirs du pétrole ont toujours fait double jeu même avec les Américains, leur protecteur attitré. Ils étaient convaincus, en outre, que les intérêts des prétendus opposants à la nébuleuse intégriste s'imbriquaient avec ceux des frères qui ont été fabriqués par les mêmes puissances ». Ceci rappelé, il est à se demander pourquoi, de temps à autre, ces puissances caressent dans le sens du poil, l'expérience algérienne, alors qu'avec leurs moyens sophistiqués, et leur influence, elles peuvent, si elles le veulent réellement, débarrasser la planète de ce fléau.

Adel Meziane

L'edito

de Mourad Bendris

Le pourquoi d'une intervention

Et une seconde, avant-hier, mardi 3 mars, avec le déplacement dans la ville du commandant de la 6ème Région militaire. Un fait, l'intervention de l'ANP dans ce qui est présenté comme étant une simple contestation populaire, dont l'importance réside dans sa survenance même.

Fait rare pour ne pas être relevé, l'ANP est directement intervenue dans les évènements que connaît, depuis plus de mois maintenant, la ville d'In Salah. Une première fois, le deuxième jour des affrontements qui y ont éclaté la veille, soit le samedi 28 février, quand ses éléments se sont interposés entre les forces de sécurité, police et gendarmerie, et des jeunes de la ville qui n'avaient pas apprécié que certains des leurs aient été empêchés, le jour sus-indiqué, d'entrer dans l'enceinte de la base-vie de la compagnie américaine Halliburton. Et une seconde, avant-hier, mardi 3 mars, avec le déplacement dans la ville du commandant de la 6ème Région militaire. Un fait, l'intervention de l'ANP dans ce qui est présenté comme étant une simple contestation populaire, dont l'importance réside dans sa survenance même. Mais également dans le message qu'elle constitue. Dont les destinataires apparaissent, en filigrane, dans les propos que le général-major Athmania Ammar a tenus aux 29 représentants de la société civile d'In Salah avec lesquels il s'est entretenu. En exhortant ces derniers « à faire prévaloir la raison » et, partant, « à éviter tout acte de sabotage et de destruction des biens publics et privés » et ce, tout en exigeant d'eux « de lever pacifiquement le sit-in, de laisser place au retour à la vie normale et (de) ne pas entraver les activités quotidiennes de la population», l'institution militaire, par la voix du chef de la 6ème RM qui, selon le communiqué du ministère de la Défense nationale rendu public hier, « s'est rendu à In Salah sur instructions du Haut commandement de l'ANP », a, en quelque sorte, confirmé que les accusations portées le 24 février dernier et par le président de la République et par son Premier ministre contre « certaines parties qui veulent déstabiliser le pays », étaient fondées. Toute la question est maintenant de savoir qu'elle sera la réaction de l'opposition qui s'est grandement investie dans le soutien aux « contestataires » d'In Salah...

M B

Alger abrite cette semaine le dialogue interlibyen

Suite de la page une

Selon la mission onusienne en Libye, la rencontre d'Alger entre représentants de dirigeants et militants politiques libyens, sera suivie d'une autre réunion à Bruxelles et regroupera des représentants de municipalités libyennes dans le cadre du processus du dialogue interlibyen.
La même mission a prévu une troisième réunion entre les chefs de tribus et d'autres responsables de la société civile libyenne.
C'est en prévision de tous ces rendez-vous, que la Mission onusienne a appelé les chefs de groupes armés en conflit en Libye à « un cessez-le-feu » et à « s'engager, dans le processus de dialogue, de manière constructive ». Selon le ministre délégué algérien aux affaires maghrébines et africaines, « le fait que toutes les parties libyennes acceptent d'aller vers le dialogue est un pas extrêmement important ». Ce responsable a révélé que l'Algérie « a eu des contacts avec toutes les parties libyennes, et reçu beaucoup d'acteurs libyens sans distinction, à l'exception des groupes terroristes reconnus comme tels par les nations Unies », ajoutant que « nous avons durant ces dernières semaines, pour ne pas dire ces derniers mois, énormément investi, nous l'avons fait dans la discrétion la plus totale, nous avons reçu plus de 200 acteurs libyens à Alger ». Il a également révélé qu' « il y a eu des rencontres à Alger entre des ailes opposées, des rencontres secrètes qui parfois ont abouti a des accords signés entre les parties, et nous continuons à nous investir dans ce dossier ». Ce responsable a affirmé que l'initiative d'Alger a eu l'aval des Nations unies, sans préciser le point de vue à ce sujet des Etats-Unis et de la France.
L'idée selon laquelle Alger allait ravir la vedette à Rabat dans ce dossier, avait été émise par le chef de la diplomatie algérienne, Ramtane Lamamra, lors de la signature de l'accord de paix intermalien, dimanche dernier. « Je ne peux m'empêcher de penser à notre pays frère, la Libye, en indiquant que ce que nous venons de faire ici, devrait pouvoir être une source d'inspiration pour inventer des solutions justes et durables à d'autres situations conflictuelles que nous voyons malheureusement se développer et s'aggraver sous nos yeux », avait-il alors, dit. A présent, et connaissant la phobie anti-algérienne du Maroc, il faut s'attendre à ce que le voisin de l'Ouest fasse tout, pour faire avorter l'initiative d'Alger, comme il l'avait fait sans succès, lors du dialogue intermalien.

A M

la Cité

L'ONU ne sera pas présente au Forum de Dakhla

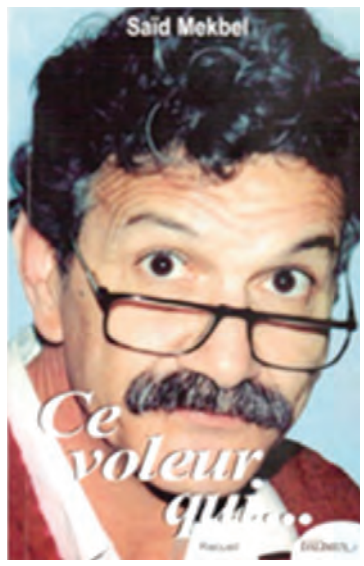
Prudence. *L'Organisation des Nations unies ne veut surtout pas se mouiller à l'occasion de la session Crans Montana prévue à Dakhla, dans les territoires sahraouis occupés.*

Son secrétaire général aurait, en effet, instruit les représentants de l'instance à ne pas participer même à titre privé à ce conclave tant controversé.
Une instruction qui ne serait pas étrangère à la lettre que le président de la République sahraouie a adressée à Ban Ki-Moon et dans laquelle il l'invite «à veiller à ce qu'aucun fonctionnaire de l'ONU ne participe à ce forum». Mohamed Abdelaziz considère que la tenue du Forum Crans Montana dans la ville de Dakhla occupée est «une violation flagrante du droit international» et risquerait également de «saper les efforts déployés par l'ONU à travers l'envoyé personnel du SG, l'ambassadeur Christopher Ross».
L'instruction de Ban Ki-moon vient après l'annonce du boycott du Forum Crans Montana «sur l'Afrique et la coopération Sud-Sud», prévu du 12 au 14 mars 2015 par plusieurs pays et ONG. Dont l'UNESCO dont directrice générale, Irina Bokova, a annoncé, il y a quelques jours, que son organisation n'y participera pas du fait que, selon lui, Dakhla, est un «territoire contesté aux fins du droit international et aux termes des résolutions pertinentes du Conseil de sécurité des Nations unies, auxquelles notre organisation est tenue de s'aligner et de se conformer», comme elle l'écrit dans une lettre adressée au président exécutif du Forum de Crans Montana, Jean-Paul Carteron.
Il y a également l'Union européenne (UE) qui, par la voix du président de la commission, Jean-Claude Junker, et celle de la Haute Représentante pour les Affaires étrangères, Federica Mogherini, a confirmé officiellement sa décision de ne pas prendre part à cette initiative malvenue et le Parlement panafricain (PAP) qui a, lui également, refusé de participer à cette rencontre sur la base de la déclaration de l'Union africaine (UA) qui considère que cette conférence internationale est en contradiction avec les efforts fournis par la communauté internationale pour résoudre le conflit au Sahara Occidental et ne peut engendrer qu'»un climat de confrontation sur ce territoire».
Pour sa part, l'Union africaine (UA) a, lors de son dernier sommet tenu en janvier à Addis-Abeba, a lancé un appel aux pays membres, à la société civile et à toutes les organisations pour ne pas participer à ce Forum de Crans Montana.
Ceci alors que des parlementaires suisses ont protesté contre la mention «Dakhla, Maroc» mise sur les invitations du Forum. Ils estiment que c'est la marque d'»un mépris total du peuple sahraoui» et trouvent problématique que «ce forum se présente comme une ONG suisse». Ils ont interpellé les autorités suisses pour qu'elles s'opposent à l'organisation du Forum au Sahara occidental.
Le Front Polisario a eu à dénoncer le fait que malgré les nombreuses mises en garde qui lui ont été adressées, l'ONG le Forum Crans Montana entend tenir du 12 au 14 mars 2015, à Dakhla, ville du Sahara Occidental occupé présentée comme s'il agissait d'une ville marocaine, un congrès international sur la coopération économique et le développement.
Il estime que par respect du droit international, le Forum Crans Montana ne peut se tenir à Dakhla.
Le Sahara Occidental est un territoire autonome, placé sous la juridiction de l'ONU, en attente d'un référendum sur son indépendance.

Katia K.

Le billet de Said Mekbel

Nobel



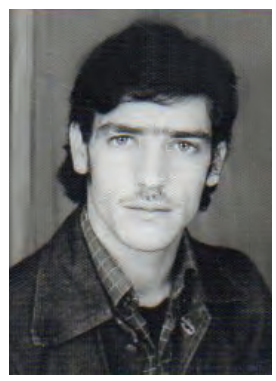
Il y a une dizaine d'années, à cette époque d'at-tribution des prix Nobel, certains dans le pays avaient, avec le plus grand sérieux du monde, sug-géré que le président Chadli soit proposé au fameux prix de la paix.
Chadli, Nobel de la paix, et pourquoi pas, disaient ses chauds partisans qui trouvaient à leur candidat un petit air gorbatchévien...
Rien que ça ! Aujourd'hui, les modalités d'attribution du prix semblent avoir changé.
D'abord, il n'y a pratiquement plus de lauréat unique et le prix est de plus en plus attribué à un binôme : hier, Mandela-De Klerk, aujourd'hui Rabin-Arafat. Il y a ensuite cette caractéristique principale : les lauréats récompensés se sont longtemps fait la guerre avant de faire la paix.
Ceci étant constaté, y aurait-il cette fois-ci, dans un proche avenir, quelque chance de voir un duo algérien au podium des Nobels? Disons-le tout de suite : Aucune. Pourquoi ? Parce que chez nous, ceux qui cher-chent la guerre ne sont pas ceux qui souhaitent la paix, et les partisans de la paix ne sont pas du tout du camp de ceux qui pourraient faire la guerre.

Mesmar J'ha
17 octobre 1994

Médias : *notre confrère et ami Sayoud nous a quittés*

L'ancien journaliste, Abdelaziz Sayoud, dit Djamel est décédé lundi dernier, au Mans (Ouest de la France), à l'âge de 61 ans, des suites d'une longue maladie, a-t-on appris mardi auprès de ses proches. Abdelaziz Sayoud, diplômé de l'Institut national des sciences de l'information d'Alger, en 1979, avait été journaliste durant une quinzaine d'années, à l'hebdomadaire Algérie Actualités aujourd'hui disparu et dont il avait été correspondant, pour quelque temps, à Annaba. Au début des années 1980, le défunt avait exercé ce métier au sein de la revue de l'Armée nationale populaire (ANP) El-Djeich, dans le cadre de son service national. Le défunt était un professionnel de talent, connu et apprécié parmi la corporation. La dépouille du défunt sera transférée à l'aéroport d'Annaba vers la fin de la semaine courante, pour être inhumée dans son village Ramdane Djamel, selon ses proches.

Condoléances



Très affectés par l'annonce du décès avant-hier en France du confrère et ami Abdelaziz Sayoud, dit Djamel, ancien grand reporter et talentueux journaliste des années durant à l'hebdomadaire Algérie Actualité, mort à l'âge de 60 ans des suites d'une longue maladie, le directeur Fodil Mezali et toute l'équipe du quotidien La Cité présentent à la famille du défunt leurs condoléances les plus attristées, et l'assure de leur soutien en ces durs moments de douleur.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons

L'ex-directeur de la CNEP arrêté pour détournement de deniers publics à Ain Témouchent

L'ex directeur de la CNEP d'Ain Temouchent, impliqué dans une affaire de détournement de deniers publics, a été arrêté courant de cette semaine par les éléments de la brigade économique et financière de la Police judiciaire, apprend-on mardi auprès de la Sûreté de wilaya.
A la suite d'une plainte déposée par le directeur régional de la CNEP Tlemcen contre ce responsable qui avait détourné un montant de 17 millions DA, les policiers ont ouvert une enquête qui a permis de dévoiler que le mis en cause a bloqué tous les logements édifiés par la CNEP dans la commune Emir Abdelkader et dans le village Beni Ghenam pour les céder à des personnes en contrepartie de sommes d'argent suivant un échéancier, a-t-on indiqué.
Ce dernier, qui savait pertinemment que les logements avaient été transférés à ladite commune, agissait avec la complicité du trésorier et des fonctionnaires de l'antenne de la CNEP d'Ain Temouchent, a-t-on ajouté.
Les mis en cause ont été présentés devant le parquet d'Ain Temouchent qui a transféré leurs dossiers au juge d'instruction qui, à son tour, a placé sous contrôle judiciaire l'ex directeur de la CNEP d'Ain Temouchent jusqu'à la fin de l'enquête, selon la même source.

8 bénéficiaires de projets ANSEJ poursuivis de leurs équipements à Tipasa

Justice. Huit (8) bénéficiaires de projets au titre du dispositif de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ) ont été poursuivis en justice par l'antenne de Tipasa, après avoir vendu «illégalement» des équipements et matériels qui leur ont été accordés par l'Agence, a-t-on appris auprès de cette structure.
Selon le directeur de wilaya de l'ANSEJ, Adlane Lazli, une plainte a été introduite à l'encontre de huit (8) jeunes ayant vendu des équipements qui leur ont été accordés pour la création de leur propre micro-entreprise, et ce, suite à une enquête des agents de l'Agence sur l'activité de ces unités, effectuée dans le cadre du contrôle et du suivi des projets ANSEJ, a-t-il expliqué.
L'ANSEJ a accusé, en décembre dernier, ces jeunes promoteurs «d'abus de confiance et de détournement d'un projet pour d'autres fins», a-t-il ajouté, signalant le placement de deux (2) d'entre eux sous contrôle judiciaire, tandis que l'enquête suit son cours pour ce qui est des autres mis en cause dans cette affaire de vente illicite.
Soulignant que les projets de ces jeunes ont été agréés en vue de «conférer une valeur ajoutée au tissu économique local, en plus de la création de postes de travail», M. Lazli a déploré «l'absence d'engagement de ces jeunes.»
Les activités des accusés portent sur la transformation du plastique, l'imprimerie, la plomberie et l'électricité bâtiment, entre autres, a-t-il ajouté, réitérant le rôle de l'ANSEJ, qui «n'est pas celui de poursuivre en justice les jeunes, mais plutôt de les soutenir dans la création d'entreprises», a-t-il assuré.
D'autre part, ce responsable a fait part de la poursuite en justice de 38 autres jeunes pour «falsification de diplômes professionnels.»
Parallèlement, les tribunaux correctionnels de Koléa et de Hadjout ont condamné 39 jeunes à une peine d'une année de prison et/ou à une amende, a-t-il fait savoir, appelant les jeunes à «ne pas s'aventurer en fournissant de faux papiers», car l'ANSEJ «effectue toujours des enquêtes pour vérifier leur authenticité», a-t-il affirmé.